

# Ami entends-tu...

## JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance  
Comités du Morbihan - Côtes d'Armor - Finistère

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 40 F - Carte de soutien annuelle : 60 F

101

DEUXIÈME TRIMESTRE 1997

PRIX : 10 FRANCS

27 MAI  
A PLOEMEUR

## FOULE FERVENTE POUR HONORER JEAN MOULIN

PRÉSIDENT DU C.N.R.



# MORBIHAN

27 MAI  
A PLOEMEUR  
HOMMAGE  
A  
JEAN  
MOULIN

## 250 ECOLIERS ET COLLEGIENS 50 DRAPEAUX DES CENTAINES DE PATRIOTES AU RENDEZ-VOUS DE LA MEMOIRE

A l'initiative du Conseil Départemental de l'A.N.A.C.R., avec le précieux concours de la Municipalité, une stèle érigée à la mémoire de Jean MOULIN, premier Président du C.N.R., a été inaugurée à PLOEMEUR le 27 Mai dernier. Sur le bloc de granit breton de trois mètres de haut, une plaque en céramique portant ces mots : Jean MOULIN, Président-fondateur du Conseil National de la Résistance - 1899-1943.

A 16 heures, lorsque débute la Cérémonie, cinquante drapeaux montent une garde d'honneur autour du menhir.

Plusieurs centaines de personnes, les délégations des Associations patriotiques, de nombreux élus, sont présents. La jeune génération a été associée à ce rendez-vous de la mémoire. 250 élèves du Collège Charles de Gaulle, des écoles Jacques Prévert, Marcel Pagnol, Saint Joseph, Kerpape, observent et écoutent attentivement. Demain, ils reprendront le flambeau et poursuivront le noble combat pour la démocratie, le progrès social et la Paix.

C'est notre amie Renée GRENIER, soeur d'Anne-Marie ROBIC, héroïne de la Résistance, fusillée à Bubry, qui a dévoilé la plaque, en compagnie de M. le Maire. Marion GUILLOT, élève du Collège Charles de Gaulle, a été associée au dépôt des gerbes

L'émotion est vive lorsque retentit le Chant des Partisans, repris en chœur par les écoliers. Nous nous souviendrons

longtemps de cette grande journée patriotique qui sera renouvelée le 27 Mai de chaque année, dans d'autres localités.

En souhaitant que le gouvernement réponde favorablement à la demande de l'A.N.A.C.R. d'instituer une Journée Nationale de la Résistance (non fériée) le 27 Mai.

**L'A.N.A.C.R. remercie chaleureusement les artisans du succès : la Municipalité, le service des relations publiques de la Mairie, le personnel communal, les porte-drapeaux, les associations, les enseignants et leurs élèves...**

Des excuses nous ont été adressées par les représentants des Corps d'Etat, tenus au devoir de réserve en période électorale.

Excusé, notre Président départemental Charles CARNAC, en voyage à l'étranger.



La gerbe du Comité d'Entente des Anciens Combattants de Ploemeur.

## PLOEMEUR 27 MAI HOMMAGE A JEAN MOULIN

### AU NOM DE L'A.N.A.C.R.

Jean MABIC, Vice-Président Départemental, souligne le rôle primordial joué par Jean MOULIN, Délégué du Général de Gaulle, dans l'unification de la Résistance qui aboutit le 27 Mai 1943 à Paris, à la création du Conseil National de la Résistance, regroupant tous les mouvements de résistance, les syndicats et partis politiques présents dans la lutte libératrice.



"La stèle inaugurée ce jour rappellera aux jeunes générations les nobles idéaux qui animaient les résistants et les combattants des F.F.L., les sacrifices qui donnèrent à la France sa place auprès des trois grands vainqueurs du nazisme..."

"... L'A.N.A.C.R. contribue au devoir de mémoire, mais sachons que ce devoir s'accompagne d'une vigilance de tous les instants pour le respect de la réalité historique, contre les négationnistes et falsificateurs de l'histoire, contre les thèses racistes et antisémites qui prônent la haine et l'exclusion..."

"J'ai été profondément choqué dimanche soir, lorsque est apparu à la télévision un ancien S.S., Chef du Parti fasciste allemand, venu féliciter son ami Le Pen. Les massacres d'Oradour-sur-Glane, de Port-Louis, de Penthievre, de Bubry, me sont alors revenus en mémoire". ENSEMBLE, PRESERVONS LA DEMOCRATIE !

Jean Mabic évoque le parcours glorieux du Préfet Jean MOULIN, Résistant de la première heure, torturé à mort par Klaus Barbie après son arrestation par la gestapo et la milice de Pétain, le 21 Juin 1943.

Soyons dignes de son patriotisme et de son courage !



Marcel LE POGAM entouré de sa famille

### NOS CLICHÉS PAGE 1 DE COUVERTURE :

- Renée GRENIER et M. LE MEUR, maire, ont dévoilé la plaque
- 50 porte-drapeaux - 250 collégiens et écoliers
- Marion GUILLOT élève du collège Charles de Gaulle dépose la gerbe de la municipalité avec M. le Maire ...

### LE MAIRE :

## L'EXEMPLE DE JEAN MOULIN HOMME D'ETAT



Monsieur Loïc LE MEUR, Maire de Ploemeur, apporte un caractère officiel à l'hommage rendu à l'unificateur de la Résistance. "A travers Jean MOULIN, nous rendons également hommage à tous les Résistants, déportés et combattants qui, par leur sacrifice, ont permis la libération de notre pays.

L'esprit de résistance de Jean MOULIN, c'est le rejet du renoncement, la capacité de dire non à l'adversité dont chaque homme doit inspirer sa vie, le combat que nous devons tous mener pour que les valeurs primordiales de Liberté règnent et se développent.

Mais l'histoire de Jean MOULIN symbolise également le dépassement des différences politiques, syndicales, humaines qui aimait les premiers combattants de l'ombre car résister ne suffisait pas, ne suffit pas, il fallait, il faut construire avec toute son énergie..."

"Avant son arrestation à CALLUIRE le 21 Juin 1943, il réussit ainsi à organiser, dans la pluralité, la résistance intérieure française..."

"Homme d'Etat, Jean MOULIN aspirait naturellement à la Paix, à une paix retrouvée dans les idéaux républicains".

Le premier Magistrat de la Commune appelle à l'union pour bâtir un monde meilleur dans le respect de nos principes républicains de tolérance, de fraternité et de justice.

"L'inauguration de cette stèle marque ainsi le devoir de reconnaissance que la Municipalité de PLOEMEUR se devait d'accomplir envers ces hommes -dont Jean MOULIN est un exemple- qui montrent aux générations le chemin à suivre.

Connaître son passé, pour mieux comprendre le présent afin de construire et de changer l'avenir, tel est le message lancé.

Puisse chaque génération devant cette stèle se souvenir de ce passé, comprendre et agir comme Jean MOULIN a pu le faire".

### L'A.N.A.C.R. DU MORBIHAN :

## "PAS TOUCHE AU 8 MAI !"

Le Conseil Départemental de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.) réuni à Bubry le 3 Juin 1997, réaffirme sa ferme volonté de voir célébrer officiellement chaque année le 8 Mai 1945, date historique de la victoire, avec la capitulation sans conditions de l'Allemagne nazie.

52 ans après, des attaques hypocrites sont avancées pour l'institution d'une journée unique du souvenir, le 11 Novembre.

Les adhérents de l'A.N.A.C.R., fidèles aux idéaux de la Résistance, et par respect envers les millions de morts de cette guerre, interdisent que l'on touche au 8 Mai et demandent que le 27 Mai, jour anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance, devienne Journée Nationale, non pas fériée, mais surtout, en plus des cérémonies, journée où la Résistance sera évoquée dans les établissements scolaires.

Les représentants des Comités locaux de l'A.N.A.C.R. réunis à Bubry, déclarent solennellement qu'ils ne permettront pas que le 8 Mai passe aux oubliettes. Ils disent fermement NON à la Journée unique du Souvenir.

Cette motion a été adressée aux Députés du Morbihan, à M. le Préfet, à M. le Directeur départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de guerre et à la presse.

# Marcel LE POGAM

## CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR



Au cours de la Cérémonie du 27 Mai à Ploemeur, notre ami Marcel LE POGAM a été fait Chevalier d'honneur par le Colonel Célestin CHALME, Officier dans cet ordre.

Marcel, Membre actif de l'A.N.A.C.R. et de l'U.F.A.C. (Section de Quéven), Membre de la F.N.C.A., avait été requis en 1943 pour le S.T.O. en Allemagne. Il rentre dans la clandestinité. A titre individuel, Marcel accomplit plusieurs sabotages sur les installations allemandes.

Avril 1943 Arrêté par une patrouille allemande à Vannes, emmené à la Kommandature pour interrogatoire, il s'évade le jour même.

Août 1943 Pris dans une rafle par les Allemands, emmené dans un camp entouré de barbelés, de nouveau évadé le même jour, en traversant le réseau de barbelés ; seul rescapé sur les 300 jeunes autres personnes arrêtées avec lui.

Intègre le maquis, au Bataillon F.T.P.F. sous les ordres du Commandant Charles. Après la libération des secteurs d'Inguiniel, Bubry, Plouray, etc... Marcel et son unité repoussent les allemands vers Lorient.

Jusqu'à Décembre 1944, il est Chef de poste sur le Front de Lorient.

Jusqu'au 8 Mai 1945, toujours Chef de poste avec le 4<sup>e</sup> Rangers mais sur le Front de St Nazaire, sur les bords de la Vilaine.

Juin 1945 Engagé volontaire pour l'Indochine, affecté au corps expéditionnaire (Division Leclerc). Débarqué à Saïgon en Février 1946, a participé à de nombreuses opérations contre les unités suicidaires japonaises qui ne voulaient pas capituler. (légèrement blessé au visage).

Puis en 1949 c'est la guerre d'Indochine, puis de 1956 à 1962, la guerre d'Algérie.

Marcel est titulaire de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre 39-45, la Croix de Guerre T.O.E. et la Croix de la Valeur Militaire avec plusieurs citations. Revenu à la vie civile, notre ami s'investit dans la vie associative. Ceinture noire de judo, il est animateur au F.L.K. et à l'Amicale Laïque de Quéven durant 14 ans.

Nos chaleureuses félicitations à Marcel LE POGAM pour cette haute distinction.

PORT-LOUIS  
23 MAI

A LA MÉMOIRE  
DES  
70 FUSILLÉS

Plus de cent personnes, de nombreux drapeaux, les représentants des associations patriotiques, des élus, des jeunes, les parents des disparus... étaient au rendez-vous du souvenir le 23 Mai au Mémorial de la Citadelle, où 70 patriotes ont été affreusement torturés avant d'être fusillés par les nazis allemands.

Toujours la même émotion au moment de l'appel des morts, fait par Jo LE TRECOLE de l'A.N.A.C.R. et le jeune Ansgar LOUISE, petit-neveu des frères COGET dont les noms sont gravés ici dans le granit.

Trois gerbes ont été déposées ; l'une par M. Michel VIGOUROUX, Maire de Port-Louis, l'autre par René QUERE, Secrétaire de l' A.N.A.C.R. et Robert DAVID, Président des Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.). Mme Solange LE GUIFF déposait la troisième. Le nom de son mari, Jean-Marie, figure sur l'une des plaques commémoratives.

Résistant, Chef de réseau de Scaër au Bataillon "Louis d'Or", il fut arrêté le 9 Mai 1944. Durant un an, son épouse n'eut plus de ses nouvelles, jusqu'à la découverte du charnier de la Citadelle. Son mari, âgé alors de 36ans, Chef de District à EDF, était mort, comme les 69 autres victimes, sous les balles des soldats SS.

Jean MABIC, au nom de l'A.N.A.C.R. :

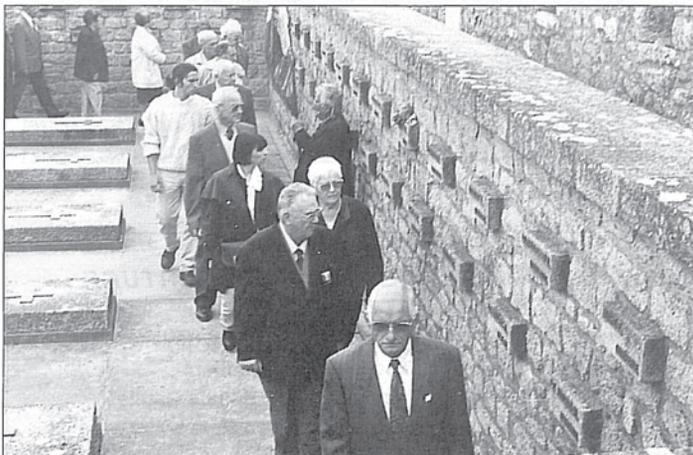
"Nous honorons aujourd'hui la mémoire des 70 fusillés de la Citadelle de Port-Louis ; nous associons dans le même hommage tous les patriotes fusillés ou morts dans les camps de concentration nazis, les combattants des Forces Françaises Libres morts en combattant pour notre liberté. Ayons la même pensée reconnaissante pour les Français qui, au péril de leur vie, ont hébergé et soutenu les maquisards.

Je pense en particulier aux agriculteurs bretons fusillés devant leurs fermes incendiées par des hordes sanguinaires, avec la complicité des miliciens du traité PETAIN".

"Sachons nous souvenir et demeurons vigilants. Agissons tous ensemble afin que règne la Paix et la Fraternité entre les peuples".  
Monsieur le Maire de Port-Louis, en rendant hommage à la Résistance a rappelé : "le sacrifice de ceux qui avaient refusé la dictature".



L'APPEL DES MORTS ...



## REMISE DES PRIX DU CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

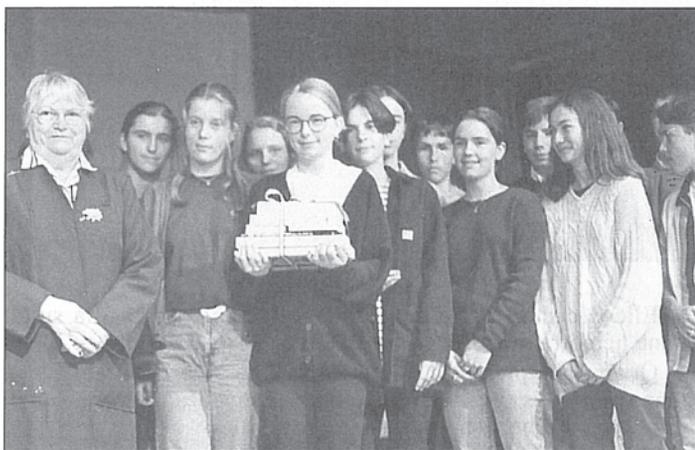
LOCMINE, 3 Juin 1997...

Haut-lieu de la Résistance en Bretagne, l'accueillante commune recevait les lauréats départementaux du Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Sept cents lycéens et collégiens ont participé au concours 1997, contre 596 en 1996. Le thème retenu : "Les Femmes dans la Résistance", a motivé certainement les enseignants et leurs élèves.

Un grand portrait d'Annick PIZIGOT, héroïne locmoine de la Résistance, dominait la tribune où s'étaient installés les personnalités et les présidents d'associations patriotiques, M. LAURENT, Directeur départemental de l'Office National des A.C. et V.G., M. LE BRETON, sénateur.

Quatre femmes résistantes et déportées ont récompensé les lauréats : Maisie RENAULT de Vannes, Mme LE PALLEC-LE

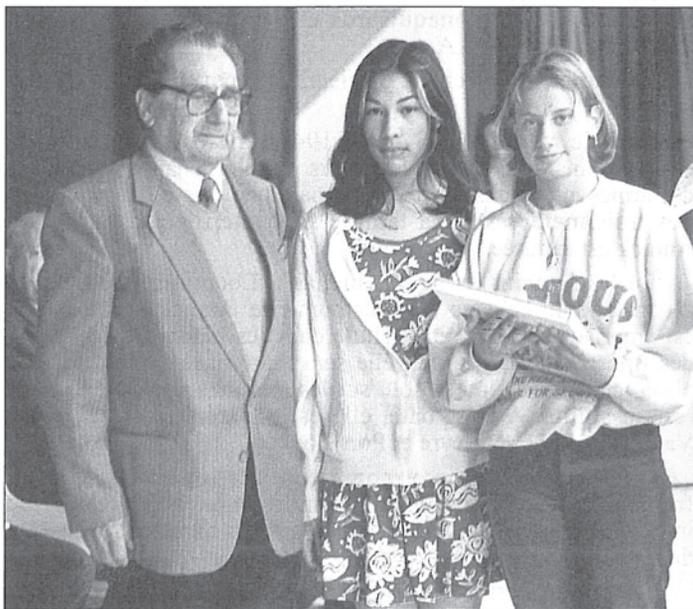


Marie-Louise Kergoulay a récompensé des Lycéens

CALLONNEC de St-Jean-Brévelay, Mme Simone LE PORT d'Etel et Marie-Louise KERGOURLAY de Vannes.

M. LORGEUX, Maire de Locminé, Conseiller Général ; M. ASCIONE, Inspecteur d'Académie et M. le Sous-Préfet de Pontivy ont rendu hommage à la Résistance intérieure française en soulignant le rôle important joué par les femmes.

Deux Cérémonies du Souvenir avaient précédé la remise des prix, au Monument aux Morts et au Monument de la Résistance.



Lucien CARO, président de l'A.N.A.C.R. a remis un prix

## LE PALMARÈS

### TRAVAUX INDIVIDUELS LYCEES

1 - POULAIN Aude, Lycée St François-Xavier, Vannes

### TRAVAUX COLLECTIFS LYCEES

1 - Lycée Ste Jeanne d'Arc, Gourin : DUFLEIT Nathalie, LE STANG Catherine, LE MEUR Manuela, GLEYEN Anne-Dominique, TANGUY Carine

2 - Lycée Marcellin Berthelot, Questembert : COLINEAUX Marie-Annie, OILLIC Romain, THOMAZO Frédérique, JEHANNO Gaëlle, RICHARD Virginie

3 - ex aequo Lycée Marcellin Berthelot, Questembert et Lycée Saint-Louis, Auray.

### TRAVAUX INDIVIDUELS COLLEGES

1 - WATIER Ludivine, Etablissement St Joseph, Lorient ;

2 - GUILLOT Claire, Collège Jeanne d'Arc, Rohan ;

3 - PIERRELEE Hélène, Collège de Kérolay, Lorient ;

4 - GUEGANIC Steven, Collège Les Saints-Anges, Pontivy ;

5 - LE PRIOL Jérôme, Collège St Aubin, Languidic ;

6 - PENVEN Marie, Collège public, Quéven.

### TRAVAUX COLLECTIFS COLLEGES

1 - ex aequo Collège Mathurin Martin, Baud : THOMAS Sarah, BEVAN Nadia ; Collège Chateaubriand, Gourin : LE NAOUR Marie, DAUDIN Gwenn, LE DUIGOU Laure

3 - Collège Chateaubriand, Gourin : LESCOAT Pierre, BERNARD Gilles, GIRARDEAU Alan, OLLIVIER Erwan

### PRIX SPECIAL DU JURY

Collège Les Saints Anges, Pontivy

### PRIX DE LA PLUS FORTE PARTICIPATION

Collège de Kérolay, Lorient

### PRIX DE LA MEILLEURE PREMIERE PARTICIPATION

Lycée Marcellin Berthelot, Questembert

30 Collèges et Lycées obtiennent le prix de la participation

# ANNICK PIZIGOT

## DE LOCMINÉ

### HÉROÏNE DE LA RÉSISTANCE

Annick, Augustine Marie PIZIGOT est née le 16 Septembre 1924 à Locminé, Rue de Verdun, du mariage de Albert Pizigot et de Françoise Lasselin.

En 1943, à 19 ans, la jeune Annick se lance dans la Résistance active, bien que l'hôtel familial (Hôtel des Voyageurs) soit en partie occupé par des militaires allemands.

Dès le 1er Juin 1943, elle fait partie du Bureau des Opérations Aériennes (B.O.A.) en liaison directe entre les parachutistes et les maquisards et notamment avec le chef départemental du B.O.A.

En outre, elle effectuera plusieurs transports d'armes pour la Résistance.

Mais le Vendredi 28 Avril 1944, elle est arrêtée par la Gestapo ainsi que ses parents alors qu'elle venait d'acheminer des armes et de soustraire à l'occupant une caisse de munitions. Les trois membres de la famille sont interrogés à Kermaria. Annick est torturée.

Le lendemain, ils sont ramenés à Locminé. Les parents d'Annick sont consignés à leur domicile. Annick, quant à elle, est emprisonnée dans une cellule dans les bâtiments de l'école des filles. Jusqu'au 2 Mai, elle sera martyrisée ; toutefois, elle observera un mutisme absolu sur les missions dont elle avait la responsabilité. A cette date, elle est transférée à la prison de Vannes, puis à Penthievre et Port-Louis.

Au cours des longs et nombreux interrogatoires, elle est frappée, torturée, condamnée à mort, mise au poteau. Une infirmière, prise de pitié, obtient sa grâce ; elle sera finalement déportée.

Elle quitte Port-Louis le 1er Juillet pour le centre de tri de Romainville dans un convoi de 60 résistants morbihannais, dont huit femmes. Elle fera la connaissance de Suzanne Latapie et Simone Le Port. Elles quitteront Romainville le 8 Juillet pour le camp de Ravensbruck.

Dix mois plus tard, en Mai 1945, Annick PIZIGOT est à bout de forces lorsque le camp est libéré par les Américains. Dans le coma, elle est transférée en Suisse, à l'Hôpital cantonal Saint-Gall, par la Croix-Rouge.

Par décret du 6 Septembre 1945, la Médaille de la Résistance lui sera décernée.



**A LOCMINÉ : les Résistantes à l'honneur  
aux côtés de MM. le Sous-Préfet et l'Inspecteur d'Académie**



Elle décèdera à l'hôpital le 26 Novembre 1945 à la suite d'une hémorragie pulmonaire. Elle n'a alors que 21 ans.

Quatre ans plus tard, le corps de l'héroïne locminoise est ramené au pays. Ses obsèques, très solennelles, attireront une assistance nombreuse.

Elle repose désormais au cimetière de Locminé, auprès des patriotes fusillés.

Depuis le 12 Juillet 1969, une rue de la ville porte son nom.

**Elle restera pour tous, jeunes et moins jeunes, un exemple de patriotisme.**

Lors de la cérémonie de remise des prix du Concours National de la Résistance et de la Déportation, un hommage solennel a été rendu à Annick ainsi qu'à toutes les femmes qui, spontanément, s'étaient engagées dans la Résistance...



**A gauche, Madame RENAULT, grande Résistante, déportée**

# GOURIN - EXPOSITION CONTRE LE RACISME

L'exposition "LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE, RESISTANCE" a été inaugurée en présence d'une nombreuse assistance. Kofi YAMGNANE, Maire de Saint-Coulitz, Conseiller Général (Député depuis le 1er Juin), présidait la cérémonie, entouré des élus, des dirigeants de l'A.N.A.C.R. et de la F.N.D.I.R.P.

Mme Martine FEVRIER, Présidente de l'Association Culturelle, responsable de la bibliothèque, à l'initiative de cette réalisation, a accueilli chaleureusement les invités.

S'adressant à Kofi YAMGNANE, M. Robert ULLIAC, Maire, a déclaré : "On ne pouvait trouver meilleur exemple de l'intégration en France pour patronner cette manifestation antiracisme".

M. ULLIAC rend hommage aux anciens résistants qui ont aidé à la préparation de l'exposition. M. Jean BARIOU, Résistant déporté porte témoignage et appelle à la vigilance. Le Conseiller Général, Michel MORVAN : "**Sachons nous souvenir que si nous vivons aujourd'hui librement, c'est parce que des gens se sont battus pour restaurer les Droits de l'Homme contre des idées qui ont toujours cours**".



Les élèves des collèges et lycée gourinois ont pu découvrir cette riche exposition réalisée par les bibliothécaires avec le concours de l'A.N.A.C.R. et de la F.N.D.I.R.P.

## M<sup>me</sup> GHISLAINE LE PICARD...

Fille de notre ami Vincent BREZULIER, nous a adressé un chèque de 150F pour un premier abonnement accompagné de mots chaleureux, félicitant notre revue pour sa contribution au devoir de mémoire. "Du mois de Mars au mois d'Août 1944, l'Etat-Major de la 2<sup>e</sup> Compagnie du XI<sup>e</sup> Bataillon Koenig a élu domicile chez mes parents à Rosquennec (Guiscriff)" Mes parents étaient des résistants de la première heure.

"Je voudrais rendre hommage ici à une jeune fille dont j'ai tellement entendu parler. Elle s'appelait Sidonie et était une courageuse agente de liaison. Mes parents la tenaient pour un être d'exception. Elle doit être peut-être encore dans la région de Gourin, Guiscriff ou Le Faouët, mais sous quel nom ?"



# JOURNÉE NATIONALE DE LA DÉPORTATION

Le 27 Avril, les associations patriotiques se sont retrouvées devant les Monuments aux Morts, à l'occasion de la Journée Nationale de la Déportation. L'A.N.A.C.R. était largement représentée à ces Cérémonies du Souvenir.

Le message des Déportés a été lu dans toutes les localités.

Voici sa conclusion :

..."Ce n'est que par une vigilance de tous les instants et notre témoignage inlassable, que nous défendrons la Paix et parviendrons à persuader nos compatriotes et nos contemporains de l'impérative nécessité de défendre la Liberté, valeur fondamentale et sacrée, toujours menacée, qui risquerait d'être perdue si les hommes de bonne volonté venaient par malheur à s'endormir et le monde à oublier".

Des chiffres qui portent témoignage des crimes horribles perpétrés contre l'Humanité :

### DÉPORTÉS MORBIHANNAIS :

- 572 compatriotes ont été arrêtés par la Gestapo et la police de PETAIN puis déportés, 287 sont rentrés. Il y a donc 285 disparus dans les camps de la

mort, assassinés par les nazis dans les chambres à gaz, les fours crématoires ou victimes des sévices ou des privations de nourriture.

### PARMI CES VICTIMES DU NAZISME :

- 23 enfants déportés, 10 sont disparus ; - 51 femmes, 20 sont disparues ; - 498 hommes, 255 sont disparus.

### 627 MORBIHANNAIS ONT ETE INTERNES.

Afin que le monde n'oublie pas l'holocauste perpétré par le nazisme hitlérien et le fascisme italien de Mussolini, témoignons et soyons vigilants car la bête immonde n'est pas morte...

### DONS A AMI ENTENDS-TU

M. et Mme Denis GRENIER : 150 F ; Mme LE PICARD, Cap Breton : 100 F ; M. TREHIN Albert, Port-Louis : 60F ; Famille TROADEC, Lorient : 60 F ; JAFFRE François, Berné : 60 F ; Mme Marie GERBEAU, Bubry : 110 F ; PROUVOST Yvon, Pontivy : 20 F ; René LE GUENNIC : 40 F ; Joseph GUILLAUME, Surzur : 60 F ; Mme MALLET : 60 F.

# ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

## ➤ NAIZIN

L'Assemblée Générale s'est tenue le 15 Mars. Elle a été précédée d'une cérémonie qui s'est déroulée à la stèle de la Résistance érigée Rue de la Porte, présidée par Maurice MAUGUIN, Maire Honoraire de Gueltas et Président de l'A.N.A.C.R. de Bréhan-Rohan et sa région. M. Gérard CORRIGNAN, Maire de Naizin, les Présidents et membres des différentes associations patriotiques étaient présents. Un dépôt de gerbe au pied de la stèle par Lucien CHAUVEL, ancien Résistant, a suivi.

Roger LE HYARIC, de Lorient, ex-Commandant en Chef de la Résistance des maquis FTP du Morbihan, a longuement retracé ce dur passage des années 43-45.

Au cours de la cérémonie, deux Résistants ont reçu l'insigne et le diplôme de Porte-drapeaux, André LAUDRIN, Président A.N.A.C.R. de Naizin, et Robert JAN, de Régigny, Secrétaire cantonal de l'A.N.A.C.R.

Dans son allocution, le Maire de Naizin a souligné la combativité et le courage des Résistants.

## ➤ PAYS DE GUER

Le nouveau bureau élu lors de l'Assemblée Générale :

Membres d'Honneur : Capitaine Jean LE TALLEC, Renée FORGET, L. HERVIAUX - Présidente d'Honneur : Marie BOUCHEZ - Président : Jules BINARD - Vice-Présidents : Joseph GUEZAIS, Mathieu YVENAS, Aude LE GAL - Secrétaire : Marcel RAZE - Adjoint : Eugène GUILLARD, Porte-Drapeau - Membres : Henri COPPENS, Roger BEBIN.

## ➤ A.N.A.C.R. - PAYS DE LORIENT

Suite à l'Assemblée générale de l'A.N.A.C.R. du Pays de Lorient, le 2 Mars 1997, le bureau élu a été constitué comme suit : Président d'Honneur : Félien RUELLO - Président : Charles CARNAC - Vice-Présidents : Marcel RAOULT, Joseph LE TRECOLE - Secrétaire : Jacques JARDELLOT - Secrétaire-Adjoint : Jean LE FOLL - Trésorier : Armand GUEGAN - Adjoint : Marie LE HYARIC, Yves QUINIO - Membres du Bureau : Ernest CULO, Jean LE GUENNIC, Roger LE HYARIC, Célestin CHALME, Maurice DIANELO, Jean EVANO, Pierre GARNIEL, Gustave LAURENT, Jean MABIC, Emile LE NY, Roger PERESSE, René QUERE, Jean RIBOUCHON, Yves THOMAS, Emile LE ROUX - Amis de la Résistance : Robert DAVID, Jean-Christophe LAGRANGE - Commission de contrôle : Louis COUPANEC, Louis LE MERLE, Emile LE DENMAT - Porte-Drapeau titulaires : Gustave LAURENT, Roger PERESSE - Suppléants : Joseph LE BERRE, Pierre LE QUERE, Yves QUINIO.

## ➤ 7<sup>e</sup> BATAILLON F.F.I.

75 anciens du 7<sup>e</sup> Bataillon FFI du Morbihan étaient au rendez-vous du Souvenir le 10 Mai dernier près de la stèle du Capitaine De BEAUFORT, blessé au combat, fait prisonnier et martyrisé par les hordes nazies à INGUINIEL.

Puis, sur la tombe de Jean MULLER qui créa le 7<sup>e</sup> Bataillon FFI du Morbihan en Juin 1944.

A 10 h 30, l'ensemble des délégations se réunissait à Kerhuisseau, devant la stèle à la mémoire des Résistants morts au combat dans ce secteur. Quelque 150 personnes assistaient à la cérémonie.

A 11 h 00, avait lieu l'inauguration du square 7<sup>e</sup> Bataillon FFI à PONT SCORFF, à l'emplacement où se situait l'ancienne gare de chemin de fer départemental. C'est dans cette gare, et dans un wagon abandonné, que se trouvait le P.C. de Jean MULLER, Commandant du bataillon. Le Président des Anciens du 7<sup>e</sup>, Marcel RAOUL, fit un rappel historique des événements du secteur à la libération et les batailles de Beg-Runio, Penprat, Bivière, Bremelin.

Il a été envisagé de déposer une plaque funéraire sur la tombe de Jean MULLER et des Capitaines de Compagnie. Célestin CHALME et Charles CARNAC honoraient les différentes manifestations de leur présence.

## ➤ LE 8 MAI A CAUDAN

Le Comité d'Entente des Associations Patriotiques de Caudan a célébré la Commémoration de la Victoire du 8 Mai 1945 sur les forces nazies. Il revenait cette année à l'A.N.A.C.R. la responsabilité, avec la Municipalité, d'organiser la cérémonie.

- Rassemblement des Anciens Combattants avec leurs drapeaux, Place de la Mairie

- Messe du Souvenir à l'intention des Anciens Combattants, des Résistants et des Victimes décédés au cours des guerres

- Dépôt de gerbes effectué par M. Joseph LE RAVALLEC, Maire de Caudan, et par le Délégué représentant permanent de l'A.N.A.C.R., Membre du Bureau du Pays de Lorient, notre camarade Maurice DANIELO

- Lecture des Messages par M. le Maire de Caudan et par notre camarade

Joseph LE TEUFF, Membre adhérent de notre association, Président actuel du Comité d'Entente et de l'U.F.A.C.

L'Ecole de Musique de Caudan, composée de jeunes et sous la direction de Gérard LE GAL, prêta son concours à la cérémonie en jouant la Marseillaise et le Chant des Partisans.

## ➤ PLOUAY

Le Comité local de l'A.N.A.C.R. a tenu son Assemblée générale à la Salle des Fêtes.

Décision a été prise de participer à toutes les cérémonies patriotiques. L'A.N.A.C.R. est favorable à la constitution d'un comité d'entente des associations patriotiques locales, dans la perspective d'une solidarité plus développée. Chacun gardera son caractère propre, mais l'ensemble pourra prévoir des activités communes, une fête par exemple.

Le Bureau - Présidents d'Honneur : Yves LE CABELLEC et Constant HILLION ; Président : Jean HELLEBERCH ; Vice-Président Trésorier : Gustave LOY ; Secrétaires : André LE GAL et Joseph LE NAY ; Porte-Drapeau : Auguste CHAUVEL ; Membres : Yvon LE HOUE, Louis BEDARD, Julien LE STANG, Pierre BRECHARD.

## ➤ ETEL

Assemblée générale dynamique au Central Bar. Outre les adhérents, sept Amis de la Résistance étaient présents.

Le Président Jean BERTHO, rappelant les idéaux de la Résistance unie, a lancé un appel aux jeunes afin que le flambeau ne s'éteigne jamais.

Simone LE PORT, ancienne résistante déportée, a insisté sur la nécessité du devoir de mémoire. Le bureau a été reconduit.

## ➤ LOCMINE

M. Gérard LORGEUX, Maire et Conseiller Général, honorait de sa présence l'Assemblée générale du Comité A.N.A.C.R. de Locminé, présidée par Lucien CARO, Vice-Président départemental.

Celui-ci a rappelé les différentes manifestations patriotiques, marquées par la présence d'une assistance nombreuse. Le comité sera présent à toutes les cérémonies 1997, notamment le 26 Juillet à Bubry, où il sera rendu hommage aux Femmes de la Résistance.

Le Bureau a été réélu. Président : Lucien CARO - Secrétaire : Emile LE PAGE - Trésorier : Jean LE RAY. Notons la présence de Paul SAVARY, Capitaine de Compagnie.

A l'issue de la Cérémonie, une gerbe a été déposée devant la stèle aux Résistants morts pour notre Liberté.

## LE BUREAU DEPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R. ELU LE 3 JUIN 1997 A BUBRY

Présidents d'Honneur : Robert VOLLET, Roger LE HYARIC - Président : Charles CARNAC - Vice-Présidents : Roger LE BOULICAUT - Vannes, Lucien CARO - Locminé, François ROUAULT - Hennebont, Joseph VETEL - Gourin, Jean MABIC - Lorient, Fernand CARGOUËT - Pontivy - Secrétaire Général : René QUERE - Secrétaire Adjoint : Jean LE FOLL - Trésorier : Jean BERTHO - Trésorier Adjoint : Armand GUEGAN - Membres : Célestin CHALME, Yves JEHANNO, Léon QUILLERE, Jules BINARD, Maurice MAUGUIN, Ange LE GUENNEC, Joseph LE TRECOLE, Mathieu JEHANNO, Pierre LE GARREC, Michel MORVAN, Yves LE CORRE, Jean GUILLEMOT, Eugène GILLARD, Marcel RAOUL, Joseph DOUARON - Commission de Contrôle : Yves QUINIO, Roger PERESSE - Porte-drapeau départemental : Jean EVANNO - Suppléant : Etienne LE ROUX.

## ORDRE NATIONAL DU MERITE

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la nomination au grade de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite de notre camarade Ange LE GUENNEC du Comité de Quiberon de l'A.N.A.C.R.

Nos vives félicitations à Ange.

## Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 02 97 76 16 54

# NOS CAMARADES DISPARUS

## ● LORIENT - Emile LE COGUIC



Notre camarade Emile, originaire de Saint-Tugdual, nous a quitté à l'âge de 76 ans. Résistant de la première heure, "Oscar" a participé à de nombreuses actions contre l'occupant. Chef de Section de la Compagnie "La Marseillaise" -Capitaine Albert-, il a participé au siège de la Poche de Lorient. La citation ci-dessous témoigne de sa volonté et de son courage :

Le Ministre des Forces Armées cite à l'Ordre de LA BRIGADE

LE COGUIC Emile, des Forces Françaises de l'Intérieur du MORBIHAN

### MOTIF DE LA CITATION :

Comme Chef de Secteur, a fait preuve d'un très grand sang-froid et d'esprit de décision exceptionnel. Lors de l'encercllement de sa Compagnie le 24 Juillet 1944, contre-attaquant, réussit à effectuer dans les lignes ennemies, une brèche importante, désorganisant complètement leur dispositif d'attaque, ce qui permit le décrochage en ordre de la Compagnie sous la protection de sa section.

### CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE

Emile LE COGUIC était aussi titulaire de la C.V.R. de la Croix du Combattant. Militant P.C.F. depuis plus de 50 ans, il a constamment lutté pour le progrès social et pour la Paix.

## ● Ernest LE TROADEC



Notre ami Ernest nous a quitté à la suite d'une douloureuse maladie. Adhérent de l'A.N.A.C.R. depuis sa création, il était fidèle à nos rendez-vous du souvenir, fidèle aux nobles idéaux de la Résistance.

Ardent patriote, Ernest avait, ainsi que son frère, rejoint le mouvement des F.T.P. à INGUINIEL où sa famille était domiciliée. Famille entièrement acquise aux Résistants qui trouvaient dans la vaste maison de la charmante localité, le gîte, le couvert et le réconfort...

Au cours de sa longue carrière d'Instituteur à l'école publique, il sut partager son patriotisme, sa grande générosité, son amour de la Paix avec les centaines d'élèves qu'il a éduqué. Vétéran du P.C.F., Ernest LE TROADEC était de toutes les luttes pour une école de la réussite, disposant de moyens suffisants.

Roger LE HYARIC -Commandant Pierre- lui a rendu solennellement hommage.

## ● Jean RUCARD

Président départemental de l'Amicale F.F.I., Jean RUCARD, ancien Commandant du 4<sup>e</sup> Bataillon FTPF, devenu 4<sup>e</sup> FFI, a trouvé la mort dans un accident de la route. Une foule nombreuse l'a conduit à sa dernière demeure. L'A.N.A.C.R. était représentée par Charles CARNAC, Célestin CHALME, Jean MABIC, Jo LE TRECOLE et des Membres du bureau. Nos drapeaux rendaient les honneurs. Jean RUCARD était médaillé de la Résistance.

## ● LANESTER - Roger LE GOUGUEC



Né à Lanester le 14 Mai 1920, Roger nous a quitté. Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., c'était un grand patriote. Engagé à l'école des apprentis mécaniciens dès 1936, il est embarqué sur "Le Golo" en 1939 pour combattre les Allemands (Algérie - Casablanca) jusqu'en 1942.

De retour au pays, Roger entre dans la Résistance en Avril 1943 - Région de Plouray. Chef de groupe F.T.P., il participe à des sabotages et parachutages. Puis c'est le Front de Lorient...

## ● BIEUZY-LES-EAUX

### Emile LE METAYER



Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., Emile fut un jeune résistant très actif. Avec le groupe Poulmarc'h, formé par Henri Donias, il a participé à de nombreuses actions contre l'occupant. Sabotages, harcèlement de la Wehrmacht, parachutages... En Août 1944, il intègre une compagnie de chars et contribue à la libération de la France jusqu'en Alsace.

Notre ami fut Maire de Bieuzy-les-Eaux de 1977 à 1987. Unanimement estimé, Emile laissera le souvenir d'un homme dévoué et généreux.

Jo LE TRECOLE, pour l'A.N.A.C.R., et Roland LE MERLUS, Maire, au nom de la population, lui ont rendu un émouvant hommage.

## ● QUIBERON - Marcel LE BAIL

C'est un très ancien adhérent de l'A.N.A.C.R. qui vient de nous quitter. Membre du bureau du Comité de Quiberon, Marcel LE BAIL est décédé après une très longue maladie.

Son courage tranquille durant l'occupation et la guerre est à citer en exemple. Il a, à maintes reprises, convoyé des personnes recherchées par les polices françaises et allemandes ainsi que des armes et des documents en les conduisant par mer, à bord de son bateau, de la presqu'île de Quiberon vers les rivages non contrôlés du littoral.

Il se met à la disposition du Chef d'Escadron, commandant le 2<sup>e</sup> Bataillon F.F.I. à Carnac. Dans le cadre de cette formation, il accomplit alors, et jusqu'au 8 Mai 1945, nombre de missions de guerre, par mer, à bord de son bateau, permettant ainsi à de nombreux jeunes gens de la presqu'île de rejoindre les formations de combat.

Il était titulaire de la Croix de guerre, Croix du Combattant Volontaire de la Résistance, Croix du Combattant Volontaire 39-45 et de la Croix du Combattant.

Le Président Hinterberger absent, c'est le Colonel Le Guyader qui fit l'éloge de Marcel LE BAIL, entouré de nombreux camarades A.N.A.C.R. de la Presqu'île de Quiberon.

## ● ROHAN - Auguste LE NET



Militant actif de l'A.N.A.C.R., Auguste nous a quitté à l'âge de 74 ans. Engagé dans la Résistance au mouvement A.S., il a participé aux combats de Saint-Marcel. Après l'évacuation du camp, notre ami rejoint le maquis dans la région de Rohan et contribue à la libération du secteur. Puis c'est le front de Lorient, puis celui de la Vilaine.

Auguste LE NET était titulaire de la Croix du Combattant, de la Croix du Combattant Volontaire guerre 39/45.

## ● Jean LE BRIS



Jean LE BRIS nous a quitté le 21 Février 1997, à l'âge de 71 ans, après une douloureuse maladie. Engagé dans la Résistance en 1944, il a participé au combat de St Marcel et au Front de la Vilaine. Jean était membre de l'A.N.A.C.R., Section de Rohan. Nommé Caporal Chef le 1<sup>er</sup> Septembre 1946 au 22<sup>e</sup> R.I.C. en Indochine.

L'A.N.A.C.R. présente ses sincères condoléances aux familles.



# AUDITION CONSEIL

Mieux entendre à Lorient.

**Loïc Laloup**

Audioprothésiste D.E.

CENTRE RÉGIONAL  
DE CORRECTION AUDITIVE

3, bis rue des Remparts - 56100 LORIENT  
Tél. 02 97 21 46 63



**GROUPE  
"FRANCAISE MARITIME"**  
COLLECTE DE TOUS PRODUITS  
D'ORIGINE ANIMALE

SFM CONCARNEAU	Tél. 02 98 97 40 55
SFM LORIENT	Tél. 02 97 37 40 73
SFM ST-GERMAIN S/LILLE	Tél. 02 99 55 20 69
S.A.E. LOCMINÉ	Tél. 02 97 60 02 45
SARDA PLOUVARA	Tél. 02 96 73 97 59
SALMON ISSE	Tél. 02 40 81 60 08
TIMO GUER	Tél. 02 97 22 00 01

**EN 1998 :**

LE CONGRÈS DÉPARTEMENTAL SE TIENDRA  
A GOURIN HAUT-LIEU DE LA RÉSISTANCE

## PROCHAINES CEREMONIES

**JUILLET 1997 - Le Matin**

- 6 Juillet : Lann Dordu en Berné à la mémoire de 23 fusillés.
- 12 Juillet : Priziac - recueillement devant 3 stèles érigées à la mémoire de Résistants.
- 13 Juillet : Fort de Penthièvre à la mémoire des 59 fusillés en ces lieux.
- 14 Juillet : Pluméliau - Anniversaire des combats de Kervern et en mémoire de nos camarades Jim et Michel, cadres des FTP.
- 26 Juillet : à Bubry, Journée de la Femme dans la Résistance célébrée tous les 3 ans en Morbihan en collaboration avec nos camarades des Côtes d'Armor et du Finistère.
- 27 Juillet : Kerfany les Pins. - 3 Août : Hennebont. - 3 Août : Naizin.

Pour tous renseignements concernant les horaires, les repas en commun : s'adresser aux responsables des Comités locaux ou à la permanence Cité Allende - Lorient, le samedi matin de 10H à 11H30.

## Robert VOLLET nous a quitté

Alors que notre revue était au tirage, une bouleversante nouvelle nous est parvenue. Notre camarade Robert VOLLET, Secrétaire national de l'A.N.A.C.R., Président d'Honneur de notre association départementale, est décédé brutalement à l'âge de 76 ans.

Au nom de notre bureau et de tous les adhérents de l'A.N.A.C.R., Charles CARNAC, Président départemental, a adressé à la famille de Robert et au Bureau national, l'expression de notre profonde tristesse. Nous avons perdu un ami très cher.

## HOTEL NAZARETH

Un soir gris d'un Novembre breton, Eugène CROSNIER nous montre le menu, tout juste dépoussiéré. Cette "Amicale des Otages de Coëtquidan", réunie en 1946, nous intriguera d'autant plus que figure sur l'invitation "Hôtel Nazareth", un clin d'oeil à la Maison d'Arrêt de Vannes, construite sur les terres de l'ancien couvent du même nom. Notre Ami se souvient et nous dévoile les tous premiers secrets de l'Affaire des Otages de Coëtquidan.

Le 31 Octobre 1941, à Coëtquidan, le Capitaine allemand MARQUARDT est abattu par un braconnier. En mesure de représailles, l'armée allemande effectue une véritable rafle autour du Camp de Coëtquidan, arrêtant plus de 200 personnes. Les 3, 6 et 11 Novembre, 85 otages sont alors incarcérés à la Maison d'Arrêt de Vannes. La plupart sont libérés dans les jours qui suivent, d'autres sont transférés à la Maison d'Arrêt de Saint-Brieuc. Accusé de détention d'armes, André MEUNIER, journaliste à St Raoul en Guer, a beau clamer son innocence, il est froidement exécuté au Polygone à Vannes dans l'après-midi du 14 Mars 1942 après avoir été torturé.

"Hôtel Nazareth ou les Otages de Coëtquidan, 50 ans après", un ouvrage de plus de 700 pages ! De nombreux témoignages oraux, écrits, documents d'époque et photos ont été collectés.

Commande à adresser à M. BOISSON, 21 Rue du Calvaire, Vannes.

180F - Chèque libellé à l'ordre de

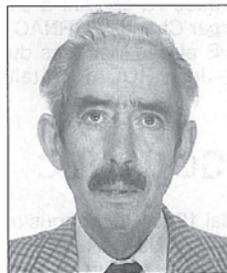
"Ass Dép des Pupilles de l'Enseignement Public - ADPEP 56 - Siège"



**Emile LE PAGE** - Détenu d'Octobre 41 à Avril 42 - Repris en Décembre 42 et déporté au Camp de Sachsenhausen - Libéré en Mai 45 - :

(...) Tous les jours, MEUNIER était mis au mitard, le mitard à l'époque se tenait au sous-sol de la Prison ; il était toujours inondé. Et nous entendions ses cris, et ses cris au premier étage, nous entendions toujours : "Non !"

(...) Oui, je le vis, je le vis même quand il descendit pour se faire fusiller, maîtrisé dans sa camisole de force qu'ils lui firent endosser, jamais cela ne le fut dit, je le revois encore descendre les escaliers... (...) Aux accents de MEUNIER, je me disais : "Ce n'est pas possible qu'il soit coupable !"



**PONTIVY :**

**Jean-René LE BIGOT**

Adhérent de l'A.N.A.C.R. depuis de nombreuses années, notre ami est décédé à l'âge de 71 ans.

Dans la Résistance à l'âge de 16 ans, il a participé à la lutte armée contre l'occupant dans le secteur de Naizin - Locminé, puis sur le front de Lorient. Jean-René était titulaire de la croix du combattant.

**SAMEDI 26 JUILLET 1997**  
**JOURNÉE DE LA FEMME DANS LA RESISTANCE**  
**A KERIACUNFF EN BUBRY**

Rassemblement à 9 h 45 - Place de la Mairie  
Inscrivez-vous (par Comité) pour le repas en commun.

# FINISTÈRE

Nos permanences Départementales : le Mercredi de 10 à 12 heures - Rue Proudhon - BREST

## BREST : INAUGURATION DE LA RUE CHARLES DE BORTOLI



*Le Maire de Brest rend hommage au Résistant "Carlo"*

Le 22 Mars, la Ville de Brest a rendu hommage à Charles (Carlo) Antonio de Bortoli, en donnant son nom à une rue, dans le quartier de Recouvrance. Une rue qui relie le Boulevard Mouchotte à la Rue de Guilers.

C'est au cours d'une cérémonie présidée par le Maire, Pierre MAILLE, à l'invitation de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, en présence de la fille et du fils de M. de Bortoli, que Aline de Bortoli a dévoilé la plaque portant les inscriptions : "Rue Charles (Carlo) de Bortoli, Résistant, Mort pour la France le 22 Août 1942".

Charles Antonio de Bortoli est né le 30 Avril 1909 à San Quirino (Italie). Ouvrier du bâtiment, artisan, il arrive en France, fuyant le fascisme. Il épouse Aline MORIN, de Bréhan-Moncontour, dans les Côtes-du-Nord.

Pendant la seconde guerre mondiale, il devient Résistant alors qu'il est l'un des dirigeants du Parti Communiste, pour "défendre le pays qui l'a accueilli". Il est arrêté le 28 Avril 1942, avec trois de ses compagnons de lutte : Yves PRIGENT, Charles CADIOU et Mathurin LE GOFF, porteur d'une valise de papiers.

Torturé, il est alors livré à la police allemande et condamné à mort par le tribunal de guerre nazi. Il est fusillé à Paris, le 22 Août 1943.

## ANCIEN RESISTANT Pierre SEMARD honoré par les Cheminots

Emouvante cérémonie le 8 Mai dans le hall de la gare de Brest, où les représentants des cheminots et de plusieurs associations patriotiques rendaient hommage à la mémoire de leur camarade Pierre SEMARD. Fusillé par les Allemands le 7 Mars 1942, celui-ci, Secrétaire général des cheminots CGT, fut une des grandes figures de la Résistance-Fer. La Ville de Brest l'a d'ailleurs honoré en donnant, à la Libération, le nom de Pierre SEMARD à l'ancienne Rue du Gaz qui conduit du Douvic au Port de commerce.

Après un dépôt de gerbe devant la stèle des cheminots tués pendant la guerre, et l'observation d'une minute de silence, il appartenant à Jean MEVEL, du Syndicat CGT des cheminots retraités, d'évoquer l'action exemplaire de Pierre SEMARD.

Autour de Jean MEVEL, on remarquait notamment la présence de Michel SIMON, représentant le Maire de Brest, de Germain BOURNOT, de Résistance-Fer, de Bernard TRAINOY, des cheminots anciens combattants, Arthur BARON, de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, et de Jules LE FOLL, des réfractaires-maquisards.

## 27 AVRIL : JOURNEE NATIONALE DE LA DEPORTATION

Plusieurs gerbes ont été déposées devant le Monument de la Résistance, au cimetière de Kerfastras, à l'occasion de la Journée Nationale du Souvenir par MM. Pierre FLAMENBAUN, Président de la communauté israélite de Brest, René PIRIOU, Vice-Président de la F.N.D.I.R.P. à Brest (Déportés et Internés Résistants), Robert LE RESTE, Vice-Président de l'U.N.A.D.I.F. et Marie SALOU de l'Amicale de Ravensbruck. Puis, le Capitaine de Vaisseau LE DUC, représentant le Commandant de la Région Maritime de l'Atlantique ; Pierre POUESSEL, Sous-Préfet de l'arrondissement, ont fleuri à leur tour le Monument. L'A.N.A.C.R. était représentée par le Président Raphaël GUILLOU.



# 8 MAI 1997 : FERVEUR ET RECUEILLEMENT



**“N’oublions jamais ceux qui ont payé de leur sang le prix de notre liberté !” Pierre POUESSEL, Sous-Préfet de l’arrondissement, répercutait ainsi le message de Pierre PASQUINI, Ministre délégué aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre, à l’occasion de l’anniversaire du 8 Mai 1945.**

Autour de lui, devant le Monument aux Morts, étaient alors rassemblés des élus, diverses autorités militaires et civiles, les représentants d’associations patriotiques locales, avec force drapeaux.

“La Victoire du 8 Mai 1945 mettait fin aux tentatives d’hégémonie nazie, à la captivité des prisonniers de guerre, à la déportation de dizaines de milliers de résistants, au génocide des peuples

juif et gitan, à l’esclavage des peuples slaves, au service du travail obligatoire des jeunes en territoire ennemi et à toutes les exactions commises par ceux qui rêvaient d’imposer leur idéologie inhumaine”, a dit, au cours de cette cérémonie, Marcel CLOAREC, Président de l’Union Départementale des Combattants-blessés du poumon. Il donnait lecture d’un message de Jacques GOUJAT, Président de l’U.F.A.C. -Union Française des Associations de Combattants-, lequel plaidait ensuite pour “le désarmement, la solidarité et la coopération entre tous les peuples, le respect des Droits de l’Homme et des libertés fondamentales”.

Les félicitations du Général de Lattre de Tassigny à ses hommes le 9 Mai 1945, à Berlin -“Par vos efforts, votre ferveur, votre héroïsme, vous avez rendu à la patrie son rang et sa grandeur”- ont été reprises par Pierre Le Bris, de l’Association Rhin et Danube. Auparavant, l’ordre du jour du Général de Gaulle concernant la fin du terrible conflit avait été lu par Jean COQUIL, un ancien de la première division française libre.

Quatre gerbes de fleurs ont été déposées au pied du Monument aux Morts : par le Vice-Amiral d’escadre Jean-Yves LE DANTEC, commandant la région maritime Atlantique ; Pierre MAILLE, Maire de Brest et, au nom des anciens combattants, par Raphaël GUILLOU.

## **Les roses rouges des marins du “Gorlovka”**

Deux bouquets de roses rouges allaient ensuite s’ajouter à ces fleurs. Scène brève et touchante : elles avaient été apportées par une délégation de marins du “Gorlovka”, ce navire russe bloqué à Brest depuis le 19 Mars 96 pour être l’objet de diverses saisies. Les marins entendaient ainsi célébrer une victoire alliée.



*Raphaël GUILLOU en compagnie des marins du “Gorlovka”*

## LARDY

### **SOLENNEL HOMMAGE A GERMAINE LELIEVRE, RESISTANTE DEPORTEE**

"Les gens de Brest ne l'oublient pas" rappelait Lucie AUBRAC, célèbre résistante lyonnaise et co-fondatrice du mouvement Libération Sud en 1940, lors de l'inauguration de la plaque dédiée à Germaine LELIEVRE, ce dimanche 28 Avril. A l'occasion de la Journée du Souvenir de la Déportation, la commune a décidé d'honorer la mémoire de deux Larziacois victimes du nazisme, Germaine LELIEVRE et Jean MICHELEZ. Pour les uns, c'était Danielle, pour les autres, c'était Yvette ; malgré les multiples noms de code, les Larziacois, comme tous ceux qu'elle a approchés, se souviennent de Germaine, la résistante, arrêtée en mission le 31 Janvier 1944, en gare du Mans. Elle n'a pas trente ans quand elle rentre en résistance et, très rapidement, est recherchée par la police française. A partir d'Octobre 42, elle devient dirigeante provinciale des Femmes patriotes. Sur ses conseils, seront organisés des groupes de femmes et des comités de ménagères dans de nombreux départements du nord de la France. Elle participe aussi à la publication de nombreux journaux clandestins incitant les femmes à empêcher les hommes de travailler pour l'occupant et à les pousser à rejoindre le maquis. Elle mène le même combat dans les départements de la Bretagne et de la Loire Atlantique. Elle occupe la fonction d'agent de liaison interrégional de l'ouest avec les états-majors parisiens, et fait circuler de la fausse monnaie, des cartes de ravitaillement et des armes à poing pour équiper les maquis bretons. Elle sera dénoncée sous la torture par une femme... Déportée à Ravensbrück le 15 Mai 1944, elle sera libérée un an plus tard. Libre, elle ne pèse plus que 28 Kilos et meurt à 34 ans à son domicile, le 17 Août 1945.



Lucie AUBRAC devant la plaque

## **LE CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R. A CONCARNEAU**



Le 14 Mai, la section départementale de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.) tenait son Assemblée Générale annuelle à Concarneau. Pour ce nouveau congrès qui a lieu tous les deux ans, inquiétudes et doléances étaient au rendez-vous.

Près de 150 personnes, venues des 17 sections locales du Finistère ont assisté à ce congrès au Centre des Arts et de la Culture à Concarneau. Si les différents rapports et bilans présentés en matinée n'ont pas entraîné notables débats, il en était tout autrement pour ce qui concernait le chapitre des perspectives. Vives inquiétudes, car "Nous ne savons pas à quelle sauce nous allons être mangés" expliquait Louis LOZAC'H, Président du Comité Directeur départemental.

Rappelant que la section départementale des Anciens Combattants de la Résistance totalisait en 1996 environ 800 membres actifs - ce qui est assez peu, commentait Louis LOZAC'H, mais les personnes vieillissent et n'oublions pas qu'il y avait en France environ 700.000 Résistants pour une population de 36 millions de personnes -, le Président a surtout insisté sur le flou des perspectives. "Avec la suppression du Ministère des Anciens Combattants, poursuivait-il, nous avons le sentiment d'être très négligés, comme si nous étions devenus gênants".

### **RECONNAÎTRE NOS DROITS**

Autre motif d'inquiétude : la carte d'Ancien Combattant de la Résistance, qui n'est pas encore délivrée à tous et qui est "pourtant une reconnaissance officielle de nos droits". De vives inquiétudes qui pourraient "nous conduire à descendre dans la rue", commentait encore Louis LOZAC'H.

Ce nouveau congrès a également permis au Président de souligner que "l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance est ouverte à tous, sans distinctions politiques, philosophiques ou culturelles".

### **HOMMAGE**

Avant de partager le traditionnel repas, les Anciens Combattants ont formé cortège pour se rendre à l'enclos de Servigny. Louis LOZAC'H et Gilbert LE BRIS, Maire de Concarneau, ont alors déposé une gerbe en hommage aux Concarnois combattants de la Résistance.

# L'A.N.A.C.R. DU FINISTÈRE EN VISITE AU VERCORS HAUT-LIEU DE LA RÉSISTANCE



*Réception  
par la  
Municipalité  
d'AUTRAN  
et les  
pionniers  
du Vercors*

## LES MAQUISARDS BRETONS... UN SYMBOLE ET UN EXEMPLE

Le 9 Septembre 1944, le Colonel EON, Commandant les Forces Françaises de Bretagne, adressait aux F.F.I. de BRETAGNE l'ordre du jour d'adieux ci-après :

“ Par décision en date du 28 Août, mais dont je n'ai eu connaissance que le 8 Septembre, le Général de Gaulle a dissous les E.M. et organes de commandement des Forces Françaises de l'Intérieur, premier temps de la réorganisation de notre future armée.

“ Au moment de quitter ainsi le Commandement des F.F.I. de BRETAGNE, que le Général KOENIG m'avait confié le 3 Juillet dernier, j'adresse aux Commandants des Forces Françaises départementaux de Bretagne, l'expression de mon admiration et de ma fierté pour l'oeuvre que ces magnifiques troupes ont accomplie sous mes ordres pendant cette courte période.

“ Commencée de longue date en un travail souterrain où nos organisations de Résistance avaient en face d'elles des ennemis encore plus redoutables que le soldat allemand, la Gestapo, la Feld-Gendarmerie et les traîtres français à leurs gages, sur des champs de bataille qui ne connaissent ni blessés, ni prisonniers, et où la mort est une délivrance, cette oeuvre de plusieurs années a trouvé le 4 Août dernier son épanouissement magnifique.

“ Le déclenchement explosif d'une chouannerie généralisée partout à la fois, préparée méticuleusement,

avec amour dans chaque maquis, a semé la panique, la terreur et la mort dans le camp ennemi, ne laissant aux débris de 6 divisions allemandes représentant 100.000 hommes puissamment armés, parmi lesquelles se trouvaient des unités d'élite comme la 2ème Division-Para et des éléments de l'Afrika Korps, d'autre ressource que de fuir honteusement devant 20.000 va-nu-pieds à l'armement hétéroclite dont certains n'avaient pour attaquer l'ennemi d'autre arme que leurs sabots, et d'aller s'enfermer dans leurs organisations défensives de la côte.

Ainsi, en quelques jours, toute la BRETAGNE était pratiquement libérée, permettant aux colonnes américaines de pénétrer sans combat jusqu'au fond du FINISTÈRE, prélude prestigieux de la Libération de la FRANCE où le rôle des forces de BRETAGNE aura été non seulement de libérer eux-mêmes leur propre terroir, mais encore et surtout de révéler à leurs camarades de PARIS et des autres provinces les secrets de la victoire et de tracer à la FRANCE toute entière les voies de sa grandeur future.

“ Officiers et Volontaires des Forces Françaises de BRETAGNE, j'emporte en vous quittant le souvenir de vos hauts faits et l'espoir de vous retrouver tous bientôt sur les champs de bataille de vos futurs exploits où vous continuerez d'être pour tous un symbole et un exemple”.

*Texte transmis par Yves BOURNOT*

**HALL'EXPO** *l'Ameublier*  
**interama**

**MEUBLES - SALONS - LITERIE**

**REVÊTEMENTS DE SOL ET MURS**

**TAPIS**

**CUISINES AMÉNAGÉES**

**ESPACE COMMERCIAL DE KERGARDEC  
BREST - Tél. 02 98 02 35 64**

**ASSOCIATION de PRÉVOYANCE SANTÉ  
de BRETAGNE**

Agricoles, Artisans, Commerçants  
Professions libérales, et Salariés



**SANTÉ 2000**

Rue du Puits Mauger - 35034 RENNES CEDEX  
Tél. 02 99 29 31 69

**HOTEL - RESTAURANT**

*Au Bon Accueil*

Reçoit groupes anciens résistants, visite avec guide  
hauts lieux de résistance et touristique

**CHATAULIN - Tél. 02 98 86 15 77 - Fax 02 98 86 36 25**

**FLOR' Alice**

**A VOTRE SERVICE  
POUR TOUTES VOS COMPOSITIONS  
FLORALES ET LIVRAISONS**

*Halles Saint-Martin*  
29200 BREST

Tél. 02 98 80 07 55  
Tél. 02 98 42 04 41

FORMULE CROC'AFFAIRE =  
PRODUITS ORIGINAUX + PRIX + QUALITÉ

**CROC** affaires

**OUVERT TOUS LES DIMANCHES  
de 14 h à 19 h**  
Rampe St-Nicolas - MORLAIX  
Kergardec - BREST

**7, RUE DE JERUSALEM, LESNEVEN  
RAMPE ST-NICOLAS, MORLAIX  
17, rue Charles-Berthelot, BREST  
ZAC de Kergardec (face hyper-Lederc) BREST**

*une dent contre les prix!*



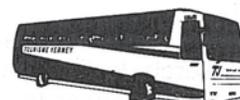
**TOURISME VERNEY**

lic. A 295

**29**  
TOURISME VERNEY/C.A.T.  
1, rue Comtesse de Carbonnières  
B.P. 21 - 29265 BREST Cedex  
Tél. 02 98 44 32 19  
5, Bd de Kerguelen  
B.P. 87 - 29103 QUIMPER Cedex  
Tél. 02 98 95 02 36

**22**  
TOURISME VERNEY/C.A.T.  
6, rue du Combat des Trente  
B.P. 210 - 22002 ST-BRIEUC Cedex 1  
Tél. 02 99 33 36 60

**56**  
TOURISME VERNEY/C.T.M.  
Place de la Gare  
B.P. 138 - 56004 VANNES Cedex  
Tél. 02 97 01 22 01



**VOTRE AGENCE DE VOYAGE**

**DES SPECIALISTES A VOTRE SERVICE...**

# MAQUISARDS ET REFRACTAIRES

- Assemblée Générale à Guisseny

- Inauguration de la Place de la Résistance

Les anciens Réfractaires et Maquisards du Finistère ont tenu leur Assemblée Générale Départementale le dimanche 13 Avril à la maison communale de Guisseny. Cette assemblée avait réuni un nombre important d'adhérents venus assister à cette assemblée présidée par le Vice-Président Georges GLIN. Ce dernier après avoir fait observer une minute de silence à la mémoire des camarades décédés depuis l'Assemblée Générale de Pont l'Abbé, ouvrit la séance de travail en remerciant Madame Huguette PRIGENT, Maire de la commune, pour le chaleureux accueil qu'elle nous avait réservé ; ainsi que les camarades présents. Il brossa un rapide tour d'horizon de l'activité de la Section puis donna la parole au Président Jules LE FOLL qui donna lecture d'une lettre du Ministre des Anciens Combattants qui lui était parvenue par l'intermédiaire d'un parlementaire Finistérien, ancien Ministre et qui faisait suite à la motion votée lors de l'Assemblée Générale Départementale de Pont l'Abbé en 1996.

A la lecture de cette lettre, il s'avère qu'aucune suite ne sera donnée dans l'immédiat à l'attribution de TITRE DE RECONNAISSANCE DE LA NATION aux anciens Réfractaires au S.T.O. Aucune réponse n'est donnée à ce sujet.

En ce qui concerne le droit au port de la médaille commémorative 39/45, le Premier Ministre aurait, semble-t-il, accepté cette revendication ; ainsi que le droit de recouvrir le cercueil d'un Réfractaire du drapeau tricolore lors du décès de celui-ci, mais il y a un mais, cette déclaration verbale n'a pas été suivie d'effet, n'ayant à ce jour pas été publiée au Journal Officiel.

Nos gouvernants ont été avares en ce qui concerne les Réfractaires, puisque le temps compté pour l'attribution de la Carte de Réfractaire est considéré comme temps de service effectué en temps de paix. CONCLUSION : où se trouvaient donc les Allemands en 1943... Pas en France!... Pourtant les Réfractaires, afin d'échapper aux recherches, durent se cacher ; la majorité d'entr'eux à la campagne où ils vécurent en HORS LA LOI, pourchassés par la Police et la Gendarmerie Française, la Milice et les occupants ; accomplissant de ce fait un acte de Résistance : droit qui ne leur a pas été reconnu. Ils étaient DES SOLDATS SANS FUSILS, comme l'a écrit François MASSON, ancien Vice-Président de la Section du Finistère, dans son poème qui a fait le tour des Sections du G.N.R.M. en France.

Succédant au Président, Madame Huguette PRIGENT, Maire de Guisseny, remercia la Section du Finistère du G.N.R.M. d'avoir accepté d'avancer la date de l'Assemblée Générale Départementale afin que nous puissions participer à l'inauguration de la Place

de la Résistance. Il est temps que cette inauguration se fasse, sans quoi, il n'y aura bientôt plus de Résistants pour participer à cette fête.

Avant le lever de la séance, le Président Jules LE FOLL remit la Croix du Clandestin à Jacques FLOCH, Secrétaire de l'U.N.C. de PLOUARZEL pour le travail accompli auprès de nos camarades Réfractaires de cette commune, mais aussi pour les services rendus à la Section de Finistère du G.N.R.M.

A l'issue de nos travaux, nous nous sommes rendus en cortège derrière les drapeaux des Associations Patriotiques, précédés de la Lyre Lesnevienne au Monument aux Morts de la commune pour y déposer une gerbe. Cette brève cérémonie fut suivie de l'inauguration de la Place de la Résistance où la plaque des Résistants fusillés fut dévoilée par le Maire, assisté de Monsieur PERHIRIN, Conseiller Général du Finistère. Une gerbe fut déposée au pied de la plaque par deux anciens Réfractaires de la commune.

De là, le cortège se rendit au Collège du Sacré Coeur, où une nouvelle gerbe fut déposée par deux élèves de ce collège, au pied du Mémorial élevé à la mémoire des Résistants tués lors des combats pour la libération de GUISSENY.

*Le Secrétaire : Jo CALEDEC*

---

## 27 MAI 1943 A PARIS CRÉATION DU C.N.R. PRESIDÉ PAR JEAN MOULIN

Né le 20 Juin 1899 à Béziers,  
ancien Chef de Cabinet du Ministre de l'Air,  
Préfet d'Eure et Loir.

Ardent patriote, pionnier de la Résistance dès le 17 Juin 1940,  
Président du Conseil National de la Résistance le 27 Mai 1943 à  
Paris. Arrêté par les bourreaux de Hitler et Pétain le 21 Juin 1943 à  
Caluire, mort sous la torture nazie le 8 Juillet 1943  
pendant son transfert en Allemagne.

**"Son rôle joué, son calvaire commence. Sauvagement torturé, il  
atteint les limites de la souffrance humaine  
sans jamais trahir un nom ou livrer un secret,  
lui qui les connaissait tous et savait tout.**

**Pendant les quelques jours où il pouvait encore parler ou  
écrire, le destin de la Résistance est suspendu  
au courage de cet unificateur, de ce chef prestigieux,  
de ce géant parti à l'assaut du ciel.**

**Aujourd'hui, jeunesse, puisses-tu penser à cet homme  
comme tu aurais approché tes mains de sa pauvre face informe  
du dernier jour, de ses lèvres qui n'avaient pas parlé :  
ce jour-là, elle était le visage de la France".**

*André MALRAUX,  
Compagnon de la Libération  
Panthéon, 19 Décembre 1964*

# COTES D'ARMOR

Permanence le Jeudi de 9 h à 11 h - Centre Charner - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 94 03 30

## JOURNÉE NATIONALE DE LA DÉPORTATION - PORTER TÉMOIGNAGE - ÊTRE VIGILANTS

Tous les ans, le dernier dimanche d'Avril, nous célébrons la Journée Nationale du Souvenir de la Déportation.

Cette année, cette journée a été célébrée le Dimanche 27 Avril à Saint-Brieuc, en présence des autorités civiles et militaires et d'un public assez clairsemé, au Monument Départemental de la Résistance et de la Déportation.

Il est vrai qu'il y a 52 ans que les rescapés des camps nazis ont recouvré la liberté, cette liberté si chère pour laquelle ils avaient combattu.

Le temps passe mais l'oubli est impardonnable car de plus en plus, l'ombre de Vichy plane sournoisement sur la France ; nous ne pouvons accepter que des historiens, ou prétendus tels, s'attaquent à la mémoire des morts et à l'honneur des survivants. Après des insinuations sur Jean Moulin Agent de Moscou, voici maintenant la sortie, d'un ouvrage s'appuyant sur le testament de Klaus Barbie pour discriminer les époux AUBRAC, Héros de la Résistance.

Nous avons connu et éprouvé dans notre chair, les terribles méfaits des doctrines racistes, antisémites et xénophobes ; or en Europe et dans le monde, les événements se succèdent et nous montrent que beaucoup d'entr'eux, parmi les plus dramatiques, perpétuent ce que nous avons vécu.

Aussi, il est de notre devoir de commémorer et d'inviter tous nos amis à se souvenir et à s'incliner devant nos Monuments, le dernier dimanche d'Avril, pour rappeler que des millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été exterminés dans des conditions inhumaines.



Mais notre devoir n'est pas seulement une commémoration, il faut persévérer dans notre témoignage, garder une vigilance accrue, persuader nos compatriotes de l'impérative nécessité de défendre la liberté, valeur fondamentale et sacrée, et inciter nos jeunes à venir nous rejoindre dans cette lutte continue ou de tous les instants.

*J. BOULMER Membre de l'A.N.A.C.R.,  
Président Départemental de la F.N.D.I.R.P.*



### Nos Clichés :

- Jean BOULMER  
appelle à la vigilance

- Le dépôt des gerbes par  
les autorités

## **SAINT-BRIEUC :**

# **HOMMAGE A UN GRAND RÉSISTANT**

## ***LA RUE JEAN DEVIENNE A ÉTÉ INAUGURÉE***

A l'occasion du 8 Mai 1997, une plaque de rue a été dédiée à Jean DEVIENNE. L'occasion pour l'historien Roger Huguen de revenir sur ce prisonnier de guerre évadé qui eut un rôle essentiel dans la Résistance.

Jean DEVIENNE, véritable "sans domicile fixe", parcourait le département en continuel déplacements, dynamisant ceux qu'il rencontrait, les jeunes notamment, grâce à son charisme rayonnant. François LE JEAN, alias Bernard, Responsable départemental des FUJP (Forces Unies de la Jeunesse Patriotique), s'en souvient. Il écrit : *"Je porte toujours en moi le souvenir inoubliable des moments privilégiés que j'ai vécus aux côtés de cet homme exceptionnel... Je suis prêt à témoigner du sillage de légende qui suivait "François" dans la Résistance"*.

En Décembre 1943, Jean DEVIENNE reçut du Comité départemental de libération nationale dont il était membre en tant que Chef départemental du F.N. et Président de la Commission militaire départementale, la mission de l'organisation et de l'armement des mouvements de la Résistance.

Il fut chargé, dès Avril 1944, d'organiser l'Etat-Major départemental des FFCI (Forces Françaises Combattantes de l'Intérieur, qui devinrent FFI : Forces Françaises de l'Intérieur) avec le grade de Commandant à titre temporaire et chargé du Premier bureau.

"François" participera activement à la réception de nombreux parachutages d'armes et de matériel, à l'accueil des parachutistes S.A.S. à Duault dès le 8 Juin 1944. Après l'attaque du maquis le 12 Juin, Jean DEVIENNE organise la récupération et la répartition des armes et munitions abandonnées par les parachutistes entre les différents maquis du secteur occidental du département.

A la libération de Saint-Brieuc, Jean DEVIENNE fut porté en triomphe sur les épaules de ses compagnons de la Résistance, Place de la Préfecture, aujourd'hui Place Général de Gaulle.



***M. le Maire rend hommage à "François",  
à ses côtés le fils du grand Résistant***

Le 15 Juin 1945, Jean DEVIENNE fut élu, à l'unanimité, Président du Comité départemental de Libération, en remplacement du premier Président, Henri AVRIL, nommé Préfet des Côtes du Nord.

Jean DEVIENNE, trop occupé "par la gestion du Mouvement Front National et l'organisation de l'unité résistante" déclina cet honneur et proposa la candidature de Maurice Barré, qui fut élu à l'unanimité.

"François" était titulaire de la Croix de Guerre avec palme et de la Rosette de la Résistance au titre du Ministère de l'Intérieur.

Fin 1947, Jean DEVIENNE partit en Indochine, engagé pour 18 mois le 8 Décembre 1947 au titre du CLAU (Administration du Service de Santé en Extrême-Orient) comme Capitaine gestionnaire de l'Hôpital militaire de Hué (Annam).

Il fut promu Commandant en 1948 et y est décédé le 25 Février 1949.

**Roger HUGUEN**



***La famille de "François",  
son fils et sa belle-fille,  
Claude Saunier Sénateur-  
Maire de Saint-Brieuc,  
Christiane MONTJARRET  
(F.F.L.),  
Odette LUCAS (A.N.A.C.R.),  
M. PELLAN (U.N.A.D.I.F.)***

# LA RÉSISTANCE DANS LE TRÉGOR

## EXPOSITION A PERROS-GUIREC

Du 8 au 12 Mai, à la Salle de Kroaz-Nevez, mise à la disposition de l'A.N.A.C.R. par la Municipalité de Perros Guirec, s'est tenue une exposition de documents et témoignages sur la "Résistance dans le Trégor", présentée pour la première fois à Plestin-les-Grèves par Marcel DIGUERHER. L'exposition s'est enrichie de plusieurs tableaux rassemblés par André BONNOT, Président du Comité de l'A.N.A.C.R. de Perros Guirec-Trégastel, par Robert LE GROUJEC et par les "Amis de l'A.N.A.C.R.". C'est en présence de MM. Yvon BONNOT, Député-Maire et Léon LE MERDY, Conseiller Général, des élus et des responsables d'associations d'Anciens Combattants, que Corentin ANDRE, "Le Capitaine MAURICE" Délégué National, a inauguré l'Exposition.

Avec différents panneaux, on peut progresser à travers l'histoire locale, bien trop souvent tragique. De nombreuses photographies rappellent au souvenir les victimes de cette barbarie. On pourra entre autres s'attarder devant le panneau consacré à la récupération de trois aviateurs et les risques encourus par ceux qui les ont cachés : déportation, décapitation à la hache. Dans la mesure du possible, les photos des Résistants sont reproduites. A Perros, c'est une partie de la "Section Gabriel PERI" qui est représentée avec les victimes de la rafle du 4 Juin 1944. "A 5 heures du matin, les Wafen S.S. aidés par la milice "BEZEN-PERROT" encerclent Perros Guirec. Ils perquisitionnent, ils arrêtent, ils torturent, ils exécutent. Yves LE MERRER décédé des suites des tortures, Jean RIOU abattu sur place, le gendarme HAMON, le gendarme LE JEUNE, Rémy LE MERRER, Odette LE MERRER, Jean LE LANNOU, Jean PLUNET, Aristide BONNOT, Albert ESTIEMBRE, M. CABROLIER, Louis MEUDEC, M. PRIGENT Père, Jean PRIGENT, sont envoyés en camp de concentration. Trois d'entre eux seulement en reviendront. On peut voir également la photo de Jean DAGORN pendu par un pied à sa maison brûlée par la Werhmarch !.

Pour LOUANNEC, ce sont les événements du GUILLOIS qui sont représentés où le gendarme ANDRIEUX, Henri CHAUVEL et Yves CAMPION sont morts au combat.

De grandes cartes, commentées par le "Capitaine MAURICE", expliquent les mouvements des maquis des secteurs Nord I et Nord II qui ont nettoyé la zone entre le 3 et le 17 Août 1944, après



le fameux message du 3 Août de la B.B.C. qui donnait l'ordre d'insurrection générale à la Bretagne : "Le Chapeau de Napoléon est-il toujours à Perros Guirec".

L'exposition, qui a reçu la visite de 500 personnes, se termine par ces mots du poète ELIARD : "ceux qui ne se souviennent pas du passé sont condamnés à le revivre". Et, pour les plus jeunes, "qu'ils n'hésitent pas à nous questionner", soulignent les organisateurs.

A la demande de la direction du Collège des Sept Iles, l'exposition y a été transférée. Elle sera à la disposition des enseignants et de leurs élèves pendant deux semaines.

Il serait souhaitable que d'autres comités de l'A.N.A.C.R. du Trégor puissent exploiter cette exposition et l'enrichir de leur histoire locale de la Résistance. Il est urgent de témoigner afin d'éviter des falsifications de l'Histoire.

## L'ALIMENTATION CLANDESTINE DES RÉSISTANTS

Nous étions en Avril 1944 et je venais d'avoir, en tant que responsable aux effectifs, un rendez-vous avec le Responsable régional ANDRIEUX, de son vrai nom Marcel PERROT. Celui-ci me donnait depuis plusieurs mois des tickets d'alimentation destinés à nos Résistants démunis de tout. Ces tickets provenaient de diverses communes, saisis par les Résistants.

C'est à votre tour de vous procurer les tickets d'alimentation du mois de Mai de la ville de Perros-Guirec. Je prévenais Louis GUYOMARD, gendarme à l'époque à la Brigade de Perros que je considérais comme mon chef. La discrétion était bien entendu notre règle. Tout de suite il me dit qu'il fallait un moyen de transport, et il me désigna une moto à saisir chez un commerçant dont je tairais le nom. Entre temps, j'avais contacté Bébert BOUTIER qui était des nôtres, et employé à la Mairie de Perros. Nous étions ensemble à l'école et nous nous connaissions bien. Il me donna en temps voulu tous les détails : le jour et l'heure où il irait prendre possession du sac de tickets à la poste de Perros. Nous avons bien organisé notre coup avec mon ami CHAUVEL, avec qui j'avais passé 3 ans à l'Ecole Curie. Le jour J fin Avril, notre mission était prête. Quelques minutes d'attente, et voilà Bébert avec son sac sur le dos qui sort de la poste (un sac du genre sac à pommes de terre). Quelques mètres en moto,

Henri bondit, braque notre ami en face du magasin BRAI, lui prend son sac et nous partons vers le bas de Perros, direction ancienne gare. J'avais dit à Louis MEUDEC de se trouver vers le port au cas où il y aurait quelque chose d'anormal, de sortir son mouchoir et de l'agiter pour se moucher. Au lieu de cela, le voilà rendu à la gare en nous faisant de grands gestes pour nous faire comprendre un danger.

Une centaine de mètres plus loin, je tournais à droite pour prendre la Rue Emile Le Gac. Mais voilà qu'un enfant traverse la route avec son cerceau juste devant nous. Je stoppe, mais cale le moteur et nous savions que ce moteur une fois chaud, avait du mal à repartir. Les coups de kick vigoureux ne donnaient rien et, au moment où CHAUVEL se décidait à partir à pied, le moteur repart. Quel soulagement ! Nous empruntons les routes de campagne et arrivons chez Louis et Yvonne KERBIRIOU à Keroic où Théo LE HUEROU nous aide à cacher la moto et le sac de tickets sous un tas de fagots.

Plus tard, nous avons su par un témoin que, quelques minutes après notre traversée sur la route de Pleumeur, l'auto-mitrailleuse qui se trouvait à Pont Couennec, venait de passer.

**BONNOT André,**  
Président du Comité de l'A.N.A.C.R.  
Perros-Guirec-Trégastel

# PALMARES 1997 DU CONCOURS DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION

## DEVOIRS INDIVIDUELS

### CLASSES DE TERMINALE - PREMIERE ET SECONDE

1er Prix : LE GOFF Marie-Anne, Lycée Saint-Louis de Gonzague,  
SAINT-QUAY-PORTRIEUX - 2ème Prix : CHEVANCE François, Lycée  
Saint-Joseph, LOUDEAC - 3ème Prix : LE MAUX Rosemarie, Lycée  
Notre-Dame d'Armor, PLOUBAZLANEC -

### CLASSES DE TROISIEME

1er Prix ex aequo : HUE Amélie, Collège Notre-Dame, LANVOLLON et  
ROUAULT Angéla, Collège de PLENEE-JUGON - 3ème Prix ex aequo :  
CARLO Sophie, Collège de PLENEE-JUGON ; CARPIER Mathilde,  
Collège A. Le Braz, SAINT-BRIEUC ; LE MOIGNE François, Collège  
Saint-Pierre, PLOUHA ; LE MAITRE Ludovic, Collège Saint-Pierre,  
SAINT-BRIEUC ; LE GUILLLOU Séverine, Collège Saint-Louis,  
PLOUARET ; SAVE Aurélie, Collège Croix de Pierre, PLENEE-JUGON.

## DEVOIRS COLLECTIFS

### CLASSES DE TERMINALE - PREMIERE ET SECONDE

1er Prix ex aequo : PERROT Karine, Lycée Kéraoul, PAIMPOL ;  
CLASSE DE 1ère S, Lycée Notre-Dame, GUINGAMP - 3ème Prix :  
CLASSE DE 1ère C, Lycée Saint-Jean de Bosco, LANRODEC - 4ème  
Prix : CLASSE 205, Lycée Saint-Charles, SAINT-BRIEUC.

### CLASSES DE TROISIEME

1er Prix : GIRAUDET Delphine, LE GALL Hélène, GIRAUDET  
Emmanuelle, Collège Lanvignec, PAIMPOL - 2ème Prix : HERVE

Christine, Collège Goas Plat, PAIMPOL - 3ème Prix : ROPERS Anaïs,  
LEGRAND Hervé, GOURIOU Fernand, LEROY Mélanie, Collège de  
PLOUHA - 4ème Prix ex aequo : CARDONA Kévin, CHRISTNACHT  
Olivier, GOURANTON Olivier, JOBIN Arnaud, ZAGNI Laurent, ZAGNI  
Sylvain, Collège A. Le BRAS, SAINT-BRIEUC ; LUCAS Jean-Michel,  
THOMAS Arnaud, GASC Aurélien, MICHEL Frédéric, Collège A. Le  
Braz, SAINT-BRIEUC ; BOTHOREL - 3ème B, Collège Jean 23,  
QUINTIN ; GUILLAUME Valérie, Collège de PLOEUC/LIE - 8ème Prix :  
CARO Dalila, GATEL Weena, LE BRETON Perrine, LE COADOU  
Stevann, Collège Lanvignec, PAIMPOL - 9ème Prix : BISSON Gwendal,  
Collège Lanvignec, PAIMPOL - 10ème Prix : FICHOU Aurélie, LE  
GONIDEC Sabrina, LE PENNEC Céline, LE SAUD Emmanuelle,  
Collège de PLOUHA.

## JURY NATIONAL

Les devoirs collectifs ci-dessous seront transmis au Ministère de  
l'Education Nationale pour être examinés par le Jury National :

### - CLASSE DE TROISIEME :

GIRAUDET Delphine, LE GALL Hélène, GIRAUDET Emmanuelle,  
Collège Lanvignec, PAIMPOL

### - CLASSES DE PREMIERE ET TERMINALE :

PERROT Karine, Lycée Kéraoul, PAIMPOL ;  
CLASSE DE 1ère S, Lycée Notre-Dame, GUINGAMP.

**PFA**

3, rue de Bouin - 22400 LAMBALLE  
Tél. 02 96 31 38 67  
Fax 02 96 31 91 19

Roland DIGUERHER  
Agent Général



**SPORLUX**

HABILLE MIEUX  
A ST-BRIEUC

4, rue St- Guillaume



Canalisations - Adduction d'eau - Assainissement  
Génie Civil PTT - Fonçages horizontaux  
Sciage - Tranchage - Carottage béton

20, rue Rabelais - 22000 SAINT-BRIEUC  
Tél. 02 96 60 88 60 - Fax 02 96 60 88 61



Centre Commercial PLERIN Tél. 02 96 74 45 76



Z.A. POMMERET 22120 YFFINIAC  
Tél. 02 96 34 32 96 - Télécopie 02 96 34 21 80  
FABRICANT DE CAISSES ET ÉTUIS CARTON  
ET DE PRODUITS THERMOFORMES

# RÉCIT DE LA SPECTACULAIRE ÉVASION DE NOTRE CAMARADE JEAN LE BRANCHU CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Au début de Juillet 1944, à l'école primaire publique d'Uzel réquisitionnée par l'armée occupante, il y avait des personnes arrêtées au hasard de contrôles divers ou bien au cours de rafles minutieusement préparées par des indicateurs. Au nombre des traîtres, les uns étaient aux ordres du gouvernement de Vichy, mais les plus acharnés se réclamaient de l'idéologie nazie ; ils avaient été recrutés par des nationalistes bretons, ils constituaient la milice Perrot. Habituellement vêtus de l'uniforme feldgrau avec cravate noire, ils savaient s'infiltrer chez les patriotes en abandonnant leurs tenues nazies pour endosser, tantôt l'uniforme des parachutistes des Forces Françaises Libres ou des aviateurs alliés, tantôt de pauvres loques de maquisards. Puis, lorsqu'ils avaient ainsi mis en confiance leurs interlocuteurs et recueilli les précieux renseignements recherchés, ils les rapportaient aux services du Colonel Pulmer qui dirigeait à Rennes le S.D., l'organe de contre-espionnage et de sécurité de l'armée allemande. Des dizaines et des dizaines de résistants avec ou sans uniforme, des dizaines et des dizaines d'innocents, hommes, femmes, furent ainsi arrêtés, livrés aux tortionnaires les plus sadiques avant d'être jetés dans les fosses communes.

L'école d'Uzel n'était pas une prison : c'était pire. Pour les détenus, il y était impossible de nouer la moindre communication avec qui que ce fut de l'extérieur et surtout pas avec leurs familles. La plupart d'entre eux, d'ailleurs, avaient de fausses identités. Et puis, on ne leur en donnait pas le temps. Pour les nazis et leurs séides, ce qui importait, c'était de liquidier au plus vite ce bétail disparate. De la salle de classe de transit, on entendait les cris de ceux qu'on venait de conduire aux "interrogatoires". Le silence y était de règle, soit qu'il fut commandé par le soldat de garde, soit qu'il fut délibérément consenti afin de déjouer les plans d'un "mouton" de service. Tout au plus, pouvait-on échanger avec le voisin immédiat quelques signes furtifs ou quelques mots très brefs.

D'ici, on ne déportait pas. Battu en Normandie, traqué de toutes parts, l'ennemi, tel un fauve aux abois au paroxysme de la rage et de peur, assouvissait sa barbarie avant de prendre la fuite.

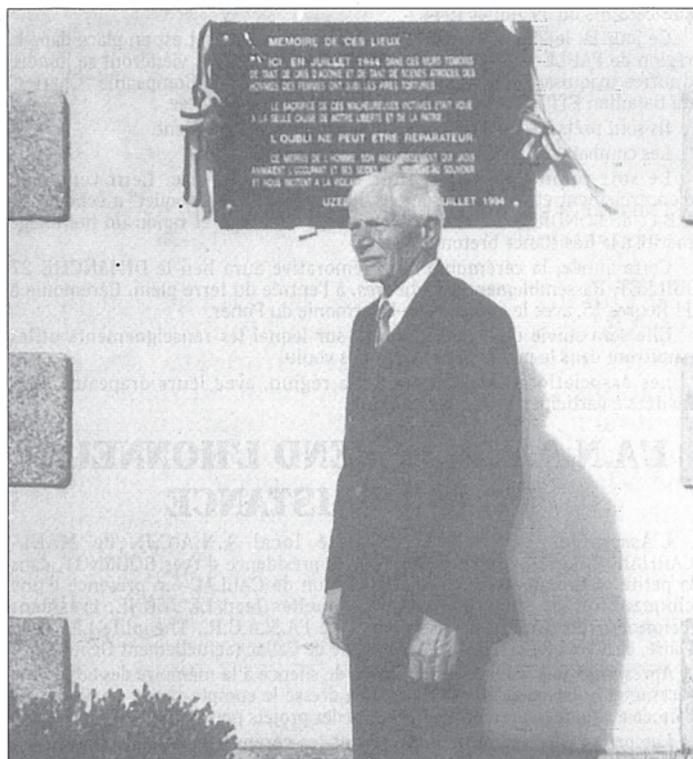
A l'école d'Uzel, il y avait le prisonnier qui, techniquement privé de tout mouvement, ne pouvait même pas se tortiller sous la volée de coups de bâton et de matraque des tortionnaires allemands ; et, baillonné et ne pouvant crier, il se demandait si son crâne n'allait pas finalement implorer.

Il y avait celui qui, confié ensuite aux tortionnaires de la milice Perrot pour la séance suivante, et alors libéré de son baillon, hurlait de son fort accent étranger : "Arrêtez ! Arrêtez ! Je vais parler..." Mais, ayant alors repris un peu de souffle l'espace d'une courte pause, il restait bouche fermée.

Il y avait celui qui, toujours pieds et poignets liés, mettait au défi de tirer, le lâche qui ne cessait de lui appuyer le canon de son pistolet dans sa bouche, sur la tempe, sur le coeur.

Celui aussi qui, pour tenir encore, serrant les dents, synchronisait les silences les plus obstinés avec les coups de schlagues les plus douloureux et, au contraire, hurlait à pleine gorge quand la région fouettée était la moins sensible. Car il vient un moment, dans ce cas, où les chairs broyées ne transmettent plus au cerveau avec autant d'acuité le message de la douleur.

C'est que, face aux brutes allemandes et à leurs trop zélés serviteurs, il fallait se montrer dignes de ceux qui avaient tout sacrifié pour vaincre l'esclavage prévu par la folle et monstrueuse idéologie hitlérienne. Il fallait donc résister aux menaces, aux coups méthodiquement appliqués, entrecoupés de traitements humiliants. Mais il fallait aussi éviter que la fuite malencontreuse d'un seul mot n'aboutît à d'autres arrestations, à



*Jean LE BRANCHU seul survivant évadé*

d'autres massacres. Les noms, les adresses ou les lieux de rencontre des responsables connus devaient rester secrets : c'est à cette condition seulement que l'organisation des effectifs et la réception des parachutages assureraient la réussite de l'insurrection générale et, finalement, la libération.

Tard dans la nuit, à la fin de cette journée du Jeudi 6 Juillet 1944, le chef des miliciens ordonna à ses subordonnés l'arrêt du traitement en cours sur l'un des prisonniers. En éminent connaisseur, il expliqua : "Il est chaud, il ne parlera pas". "Il va mourir, dit l'un des autres suppliciés. -Apportez-lui une couverture, ajouta le chef, il est capable de claboter".

Ce fut là le salut, le moyen d'évasion, à la faveur du sommeil qui allait avoir raison des miliciens de garde.

Mais des trois évadés, deux furent repris : leur sort final ne fut connu que le 20 Octobre 1944. C'est alors qu'on identifia leurs dépouilles au Champ des Martyrs, en forêt de l'Hermitage-Lorge. Georges LE GAC, Responsable aux effectifs des F.T.P.F. du secteur de Dinan, attaché à la S.N.C.F., et Léon PALARIA, vétérinaire d'origine roumaine à Moncontour, n'étaient plus. Le premier était mon ami. Il répondait bien à ce type de soldat défini par Saint-Exupéry, l'aviateur-écrivain abattu en Méditerranée en 1944, lors d'une ultime mission : "Le soldat n'est pas un homme de violence. Il porte les armes et risque sa vie pour des fautes qui ne sont pas les siennes. Son mérite est d'aller sans faillir au bout de sa parole".

Quant au troisième évadé, c'est lui qui vous parle en ce moment.

*(A SUIVRE)*

# COMITE DE MAËL-CARHAIX/CALLAC

## LA PIE, HAUT-LIEU DE LA RÉSISTANCE

"Si l'écho de leurs voix faiblit, nous périrons". Ces mots écrits sur le Monument de la Résistance à LA PIE, témoignent de l'importance du souvenir des 136 morts dont les noms sont inscrits sur les pierres.

Des centaines de personnes rendent hommage, chaque année, aux combattants du 29 Juillet 1944.

Ce jour-là, le 29 Juillet 1944, le Bataillon Guy-Moquet est en place dans la région de PAULE-PLEVIN. Trois compagnies, auxquelles viendront se joindre d'autres maquisards de la région et deux sections de la Compagnie "Charles" du Bataillon FTPF "Koenig", prévenus de la bataille engagée.

Ils sont prêts à faire face aux 3.000 Allemands qui circulent.

Les combats vont se poursuivre toute la journée.

Le soir tombé, les Allemands battent en retraite. Leur tentative d'encerclement et d'anéantissement du Bataillon "Guy Moquet" a échoué. La B.B.C. de LONDRES a cité cette bataille du 29 Juillet et rendu un hommage mérité à la Résistance bretonne.

Cette année, la cérémonie commémorative aura lieu le DIMANCHE 27 JUILLET. Rassemblement à 11 heures, à l'entrée du terre-plein. Cérémonie à 11 heures 15, avec le concours de l'Harmonie du Poher.

Elle sera suivie d'un repas amical, sur lequel les renseignements utiles paraîtront dans la presse locale en temps voulu.

Les Associations patriotiques de la région, avec leurs drapeaux, sont invitées à participer à cette cérémonie.

### L'A.N.A.C.R. DÉFEND L'HONNEUR DE LA RÉSISTANCE

L'Assemblée générale du Comité local A.N.A.C.R. de MAËL-CARHAIX/CALLAC s'est déroulée, sous la présidence d'Yves BOURNOT, dans la petite commune de PLOURAC'H -canton de CALLAC- en présence d'une cinquantaine de personnes parmi lesquelles Jean LE JEUNE, Président d'Honneur du Comité départemental de l'A.N.A.C.R., Théophile LE MEN, Maire, et Félix LETZOUR, Sénateur-Maire de Callac (actuellement Député).

Après avoir fait observer une minute de silence à la mémoire des adhérents récemment disparus, Yves BOURNOT a dressé le compte-rendu d'activités de l'année avant de poursuivre par l'exposé des projets pour 1997.

Les principales manifestations seront les cérémonies commémoratives à GARZONVAL en PLOUGONVER, le 16 Juillet et à LA PIE en PAULE, le 27 Juillet.

Jean LE JEUNE a rappelé ce que fut la Résistance en Centre-Bretagne,

insistant notamment sur "tous ceux qui, dans l'ombre, travaillaient pour la Résistance. Tous, reconnus ou inconnus, doivent être honorés à leur juste mérite, et nous nous devons de préserver et de transmettre la mémoire de leurs actes".

Pierre MARTIN, Responsable départemental des "Amis de la Résistance" (A.N.A.C.R.), a expliqué le rôle de son Association : "trop jeunes pour participer à la lutte, nous voulons aujourd'hui perpétuer le souvenir de cette période de l'Histoire pour lutter contre l'oubli et être la courroie de transmission du message de la Résistance".

Pour Félix LEYZOUR, Ami de la Résistance lui-même, "il faut refuser la fatalité, lutter pour une démocratie plus juste, vivre dans la Paix".

### NÉCROLOGIE

#### ROSTRENEN : Marcel LE QUILLEC

Marcel est décédé le 13 Mars, à l'âge de 77 ans. Mobilisé en 1939, il est fait prisonnier et passera dix-huit mois derrière les barbelés en Allemagne. Libéré comme soutien de famille, il rentre au pays. Le travail se faisant rare, il monte à Paris où il travaillera au Service des Eaux. La vie parisienne n'est pas facile sous l'occupation allemande et Marcel décide de revenir au pays.

Début 44, il rentre dans la Résistance avec la Compagnie Rosa. Il participe à plusieurs actions contre l'occupant. Après la libération de Rostrenen, Marcel s'engage pour la durée de la guerre avec le 71<sup>e</sup> R.I. Il se retrouve sur le Font de Lorient. Démobilisé en Septembre 1945, Marcel rentre dans une entreprise d'électrification sur le secteur de Callac. Après ces deux victoires, libération de Rostrenen et Lorient, une troisième viendra clôturer une carrière de footballeur, Vainqueur de la coupe de l'Ouest le 12 Mai 1946 avec le C.S. Rostrenois par 2 à 1 à Redon contre Saumur et c'est lui "ADER" qui marqua le but de la victoire.

Le Comité A.N.A.C.R. adresse à Vonnette, son épouse, et à toute la famille ses plus sincères condoléances.



## PAULE : HOMMAGE A JACQUES TACK

Le 10 Mai 1944, deux jeunes Résistants étaient fusillés par les Allemands, en bordure de la voie reliant le bourg de Paule à Saint-Eloi, à proximité du Village de Lansalaün. Une stèle aujourd'hui rappelle au passant le souvenir de leur martyr alors qu'ils combattaient pour libérer le territoire de l'occupant nazi.

Il s'agissait de René GUEGAN et Jacques TACK. Le premier, originaire de Piriers, était d'une famille de réfractaires qui s'était retranchée sur Saint-Briec. Il avait 21 ans. Jacques TACK, lui, était d'une famille nordiste qui avait élu domicile à Lorient, son père étant dans la Marine, et c'est dans la cité morbihannaise qu'il vit le jour en Novembre 1921. Sa mère était Professeur de piano. Après les bombardements, ils s'étaient repliés sur Le Faouët.

Le 10 Mai 1997, à l'initiative de Robert LARBOULETTE, et avec le concours de la Municipalité, une Cérémonie du Souvenir a rassemblé de nombreux patriotes dont : Albert LE GOFF, Porte-drapeau des Déportés, Internés et Résistants du canton, Officier de la Légion d'Honneur, ancien déporté à Dachau ; Roger QUEMENER, Vice-Président de l'A.N.A.C.R. du Canton de Maël-Carhaix ; le Porte-drapeau de la section, Théo AUFFRET ;

de nombreux anciens Résistants du secteur ainsi que René LE GUENIC - auteur du livre "Les Maquisards chez nous en 1944" - qui se faisait le porte-parole de Robert LARBOULETTE, l'ami d'enfance de Jacques TACK, lors de ce rendez-vous commémoratif.

8 MAI 1997

Torches allumées sur les hauts-lieux de la Résistance. Quatre jeunes athlètes du C.O.B. rapportent le flambeau de la Résistance





Les  
Plus Belles  
Fleurs  
INTERFLORA



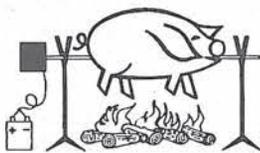
**G. POIDEVINEAU**

12, place Alsace-Lorraine  
LORIENT

S.A.R.L. Succ.  
Tél. 02 97 21 05 56

**COCHOUI de COAT-ECUFF**

Porcelet farci prêt à mettre sur le feu



Pour vos repas de famille, baptêmes, communions,  
mariages, d'entreprises, ou de copains.

*FARCI A VOTRE GOUT*

**Prêtons gratuitement une broche**

Venez découvrir notre charcuterie à l'ancienne

**SUR LES MARCHÉS**

de Moëlan, Lorient (Merville-Extérieur)  
Hennebont, Quimperlé, Ploemeur

Téléphoner à Arzano

**02 98 71 70 97**

**DUCLLOS** Fabrique d'escaliers bois  
MENUISERIE  
Z.A. de Berné  
56240 PLOUAY  
Tél. 02 97 34 20 06  
s.a.r.l. **FRÈRES**

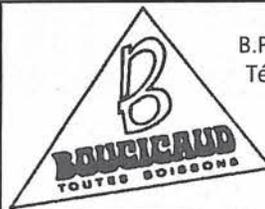
NOUS  
PARTICIPONS A L'ANIMATION  
ET AU DÉVELOPPEMENT  
DU MORBIHAN

**CA** CRÉDIT AGRICOLE  
DU MORBIHAN

Le bon sens en action

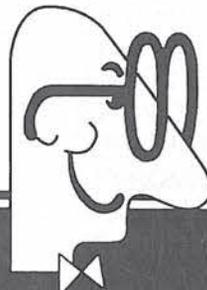
**à LANESTER**

Avenue François Billoux - Tél. 02 97 76 11 05



B.P. 40 - Z.I. La Rochette - 56120 JOSSELIN  
Tél. 02 97 22 30 30 - Fax 02 97 75 68 27

**G** GÉNÉRALE DES BOISSONS FRANCE



Lentilles  
de contact

**OPTIQUE  
DREUMONT**

8, rue de Turenne

(le long de l'Eglise Saint-Louis)

**LORIENT**

Tél. 02 97 21 07 79

**E R A** "AUX ARMÉES RÉUNIES"  
distribution

Articles pour militaires

Médailles - Décorations (Expéditions)

ARMURERIE

Vêtements de chasse

et de pêche

Coutellerie

Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.

13, Rue Fénelon

Tél. 02 97 21 10 19

LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

**HOTEL DE LA VALLÉE**

CAFÉ - RESTAURANT - BAR  
CONFORT TERRASSE

**Bernard QUILLERE**

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04



L'ÉNERGIE  
DE TOUS  
LES PROJETS

**BRISSON**  
ASSURANCES  
TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT

Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21